



DIABLES ROUGES FOOTBALL

La Fécofoot distribue les places

Le Brésilien Valdo Candido, sélectionneur national des Diables rouges, aura en plus la charge d'encadrer les moins des 17 ans (U-17). Aux Congolais Barthélemy Ngatsono, Cyril Donga et Roger Nianga reviennent respectivement l'encadrement des Diables rouges locaux, des U-23 et des U-20. Telles ont été, entre autres, les délibérations du comité technique de la Fédération congolaise de football (Féco-foot) qui s'est tenu le 7 décembre à Brazzaville.

Page 11



Valdo Candido



Barthélemy Ngatsono

AFRIQUE CENTRALE

Améliorer la surveillance des maladies dans la faune sauvage



Les experts des pays de la sous-région prennent part, du 9 au 13 décembre à Brazzaville, à une session de formation sur les protocoles de surveillance des fièvres hémorragiques virales dans la faune sauvage.

ÉDITORIAL
Conseil

Page 2

Cette rencontre, initiée par l'Organisation mondiale de la santé animale en partenariat avec le gouvernement congolais, vise notamment à contribuer à l'amélioration des capacités nationales et régionales des systèmes de détection précoce des maladies dans la faune sauvage.

Page 3

CHUB

La mise au point du ministère de la Santé

En réponse aux critiques entendues sur la réorganisation du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (CHU-B) pour améliorer la qualité de l'offre de soins et services tant attendue par les Congolais, le gouvernement indique : « La frustration observée chez certains agents publics du CHU-B est la conséquence de la mise en œuvre des mesures d'assainissement de la gestion administrative, comptable et financière qui a permis de mettre fin à des pratiques douteuses, sources d'enrichissement illicite », peut-on lire dans cette mise au point.

Page 7



DROITS DE L'HOMME

Déclaration du gouvernement sur la journée internationale

Page 3

CONGO-CHINE

Brazzaville bientôt ralliée à la Route de la soie

Page 2

ÉDITORIAL

Conseil

Ce conseil, qui ne sera certainement pas apprécié par son destinataire, est adressé à la très puissante compagnie Air France qui vient de modifier ses destinations vers l'Afrique centrale, en organisant des vols aller-retour Paris-Kinshasa-Brazzaville, sept jours sur sept. Une décision aussi logique qu'utile dans le moment où les deux Congo se rapprochent et où le Bassin du Congo s'impose comme l'un des marchés les plus prometteurs de l'Afrique. Mais une décision qui n'a visiblement pas été bien préparée, ce qui pose au moins trois problèmes que la compagnie ferait bien de prendre en considération.

° D'abord le fait que la durée du trajet Paris-Brazzaville s'est allongée de plus de deux heures puisque les appareils de la compagnie font désormais étape à Kinshasa. Neuf heures et quelques de voyage, dont une heure et demie d'arrêt à Kinshasa durant laquelle les passagers sont confinés dans la cabine sans pouvoir sortir, ce qui est particulièrement éprouvant pour ceux voyageant en Economie.

° Ensuite le fait que le nettoyage de l'avion, d'abord à Kinshasa, ensuite à Brazzaville, se fait alors qu'un grand nombre de ces mêmes passagers se trouve toujours à bord. Ce qui a pour résultat de rendre l'étape de Kinshasa particulièrement désagréable et d'entraîner parfois de longues minutes d'attente, à Brazzaville, dans le couloir qui mène de la salle d'attente à l'appareil.

° Enfin le fait que le prix du voyage, anormalement élevé en classe Affaires et en classe Premium, n'a pas été abaissé alors même que l'augmentation importante du nombre de passagers générée par l'extension de la ligne à Kinshasa devrait le permettre. Une évidence qui, visiblement, n'a pas encore effleuré l'esprit de la direction de la compagnie mais que celle-ci va devoir prendre en compte.

Que les choses soient claires : les remarques ici énoncées ne se sont pas formulées seulement par les simples observateurs que nous sommes, mais aussi par toutes celles et tous ceux qui voyagent aujourd'hui à bord des avions d'Air France vers l'Afrique centrale ou vers l'Europe. Elles méritent d'autant plus d'attention que la direction de la compagnie affirme vouloir accompagner le développement des affaires au Congo, ce qui ne sera évidemment pas le cas si le prix des vols entre Brazzaville, Kinshasa et Paris demeure aussi élevé qu'il l'est aujourd'hui.

Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION

Le vice-président de l'Assemblée nationale de Chine attendu à Brazzaville

A la tête d'une délégation comprenant, entre autres, les parlementaires de son pays, Ji Bingxuan arrivera au Congo le 11 décembre, a annoncé l'ambassadeur de la République populaire de Chine au Congo, Ma Fulin, au président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvoubala.

Le vice-président de l'Assemblée populaire nationale de Chine conduit une délégation composée des députés et conseillers de l'Association chinoise pour la compréhension internationale dont il est le président. A Brazzaville, Ji Bingxuan procédera au lancement de la Route de la soie, une initiative qui a un contenu vaste comprenant, selon Ma Fulin, non seulement des infrastructures mais aussi la connexion des capi-

taux, du commerce et la coordination des politiques entre les différents pays. « Pendant cette visite, la partie chinoise va également lancer l'action de la famille de la Route de la soie qui se fera dans le cadre du renforcement de la coopération entre nos deux pays dans le secteur des ONG afin d'entreprendre des projets utiles pour l'amélioration du bien-être du peuple », a laissé entendre le diplomate chinois, précisant que

l'accent sera désormais mis sur la connexion entre les peuples. L'agenda de la délégation chinoise prévoit aussi des entretiens avec le président de la République ainsi que ceux des deux chambres du parlement congolais, afin de renforcer la coopération entre les différentes institutions. Notons que Ji Bingxuan est membre du comité central du Parti communiste chinois.

Parfait Wilfried Douniama

CINQUIÈME CONGRÈS DU PCT

La fédération de Brazzaville engage le processus de désignation de ses délégués

Les membres du conseil fédéral du Parti congolais du travail (PCT), les délégués des comités d'arrondissement et du district de l'Île Mbamou ainsi que d'autres cadres se réunissent du 9 au 11 décembre, à Brazzaville.

Les participants au congrès ordinaire de la fédération PCT du département de Brazzaville planchent, entre autres, sur la désignation de leurs délégués au congrès national. Ils examineront également, pendant les trois jours, les documents du congrès soumis à leur approbation. Le président de la fédération PCT-Brazzaville, Gabriel Ondongo, a rappelé que la marche vers le congrès national est un moyen d'implication de toutes les intelligences et de toutes les forces qui, du sommet à la base, concourent, d'étape en étape, à sa bonne tenue.

Selon lui, les congrès nationaux dont la préparation passe par des assises fédérales sont des moments consacrés à la remise en cause sans cesse renouvelée des principes d'organisation. Le but étant, a-t-il dit, de rendre ces principes plus adaptés à la nouvelle vision fondée sur la recherche de nouvelles performances.

« Au moment où s'ouvre le congrès de notre fédération, notre engagement à nous employer dans l'examen minutieux des documents qui nous sont soumis semble être acquis de sorte que nos contributions

nourrissent, de manière satisfaisante, les travaux du congrès national. Mais, un tel engagement pour être efficace suppose, de la part de chaque participant, le dépassement de soi en privilégiant l'intérêt général du parti », a déclaré Gabriel Ondongo.

Pour lui, la crise économique généralisée qui frappe le Congo depuis quelques années a également affecté le PCT à travers l'amenuisement de ses ressources de fonctionnement. Ce qui demande aux participants, a-t-il souligné, d'examiner les documents du congrès fédéral en tenant compte de l'essentiel qui a été fait, notamment les nombreuses victoires politiques engrangées ces dernières années. « Ainsi, ce qui nous resterait à faire c'est d'envisager, dans la cohésion, les efforts à engager pour des victoires politiques toujours plus grandes », a-t-il conclu.

Les délégués des comités d'arrondissement connus

Le délégué national au congrès fédéral de Brazzaville, Gilbert Ondongo, a, dans son discours d'orientation,

indiqué que ces assises de trois jours étaient une occasion pour faire le point des réussites et des échecs du parti au niveau départemental. « L'occasion de faire table rase du passé et de nous projeter dans l'avenir sur des nouvelles bases. C'est aussi l'occasion de réaffirmer notre unité dans l'action et notre détermination à continuer de gérer le pouvoir, au profit du peuple. C'est le sens de notre devise : Tout pour le peuple. Rien que pour le peuple », a laissé entendre le membre du bureau politique du PCT, invitant les congressistes à apporter leurs contributions afin que le cinquième congrès ordinaire du parti soit des plus fructueux. En prélude à la tenue du congrès fédéral, les comités des neuf arrondissements de Brazzaville et du district de l'Île Mbamou ont simultanément tenu, le 8 décembre, leurs assemblées générales respectives, à la faveur desquelles les participants ont choisi leurs délégués.

C'est le cas du comité PCT du quatrième arrondissement, Moungali, que préside Serge Ikiémi, représenté au congrès fédéral par vingt-six personnes. En effet, la réunion a été présidée par Charlotte Opimbat, en sa qualité de déléguée du comité préparatoire du congrès.

P.W.D. et Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Adhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin
Mauakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé
Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayoulo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

SANTÉ ANIMALE

Les experts de la sous-région échangent sur la surveillance épidémiologique

Les points focaux nationaux de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) participent, du 9 au 13 décembre à Brazzaville, à un atelier sous-régional de formation sur « Les protocoles de surveillance des fièvres hémorragiques virales dans la faune sauvage ».

Organisé par l'OIE en collaboration avec le ministère congolais de l'Agriculture et de l'élevage, la rencontre vise à contribuer à l'amélioration des capacités nationales et régionales des systèmes de détection précoce des maladies dans la faune sauvage. « La surveillance, la prévention et le contrôle des maladies de la faune sauvage sont des facteurs cruciaux pour la sauvegarde de la biodiversité et la préservation de la santé humaine et animale », a indiqué Brice Kora Lafia, le représentant de l'OIE.

« Les services vétérinaires nationaux, en tant que bien public mondial, ont un rôle crucial à jouer dans la gestion des problèmes liés à la faune sauvage. Ils doivent, à cet effet, être capables de prévenir, contrôler et riposter de façon durable face aux agents



Le présidium des travaux à l'ouverture de l'atelier / Adiac

pathogènes des maladies zoonotiques infectieuses émergentes », a-t-il ajouté.

Exhortant les participants à s'approprier ces protocoles et à les transposer dans leurs systèmes de surveillance nationaux

afin d'éviter, mieux de minimiser les risques de réémergence de ces maladies devenues endémiques dans la sous-région, Georges Ganongo, président des travaux au nom du ministre de l'Agriculture, a déclaré : « Face

à la violence meurtrière de la maladie à virus Ebola, il est de notre devoir d'être en alerte permanente, à tous les niveaux. »

Rappelons que le contexte épidémiologique de la sous-région

d'Afrique centrale est marqué par la persistance des maladies infectieuses transmissibles et des maladies chroniques non transmissibles. Le poids des maladies infectieuses en termes de morbidité et de mortalité reste important et constitue, dans certains pays, les premiers motifs de consultation et de mortalité.

Pour lutter contre des épisodes des fièvres hémorragiques dont la plus emblématique est la maladie à virus Ebola, la représentante de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, Suze Percy Filippini, a indiqué que son institution était engagée, aux côtés de l'Organisation mondiale de la santé et de l'OIE, dans la coordination multisectorielle des efforts de lutte contre la maladie à virus Ebola aux niveaux national, régional et mondial.

Lopelle Mboussa Gassia

CONGO-BAD

Améliorer la performance des projets

Des manquements ont été constatés dans la mise en œuvre des projets que l'institution panafricaine finance dans le pays. D'où l'initiative de former, à Brazzaville, les gestionnaires sur l'acquisition, le décaissement et la gestion financière.



Les participants posant en famille Adiac - Les participants Adiac

La Banque africaine de développement (BAD) est l'une des principales partenaires du Congo; son portefeuille d'interventions étant estimé à 263,2 millions de dollars, soit environ cent cinquante-cinq milliards de dollars. Lors de la récente revue du portefeuille, les deux parties ont noté une contre-performance du décaissement des financements.

C'est ainsi qu'un atelier de renforcement des capacités institutionnelles et clinique fiduciaire s'est ouvert le 9 décembre, dans la capitale congolaise, réunissant des unités de coordination et acteurs impliqués dans la gestion des projets. Selon le représentant résident de la BAD, Antoine-Marie Sié Tiroyé, la rencontre vise à améliorer la performance des opérations fi-

nancées par son institution et assurer l'exécution réussie des futurs projets, afin de réduire la pauvreté.

Pour l'économiste pays de la BAD, la mobilisation croissante des ressources en faveur du Congo dépend non seulement de sa performance en matière de gouvernance, mais également de son portefeuille. « Ces échanges sont d'une importance capitale pour la coopération entre la BAD et le gouvernement congolais, car ceux-ci participent à l'amélioration de la performance des opérations financées par la banque », a estimé Antoine-Marie Sié Tiroyé. Au cours des trois jours des travaux, les participants et les formateurs de l'Institut africain

de développement vont échanger autour des questions liées à l'amélioration des dispositifs de pilotage tant au niveau du gouvernement que des cellules de projets. De même, ils vont essayer de trouver la meilleure formule face à la lenteur des avis et l'évaluation des documents...

Lançant les travaux de l'atelier, le chargé de Missions auprès du cabinet de la ministre du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale, Valéry Christian Babackas, a indiqué que la formation des parties prenantes s'inscrit dans le cadre du dialogue permanent entre le gouvernement et la BAD. Les résultats de celle-ci auront un impact positif dans l'exécution du Plan national de développement 2018-2022.

Fiacre Kombo

DROITS HUMAINS

Le Congo attaché aux valeurs universelles et mécanismes de protection

Dans une déclaration publiée le 9 décembre à Brazzaville, à l'occasion du soixante et onzième anniversaire de la Journée internationale des droits de l'homme, le ministre de la Justice et des droits humains, Ange Aimé Wilfrid Bininga, a réaffirmé l'attachement du Congo aux valeurs universelles et aux différents mécanismes de protection de ces droits.

Placé cette année sur le thème « La jeunesse se bat pour les droits de l'homme », le soixante et onzième anniversaire de la Journée internationale des droits de l'homme met l'accent sur la place et le rôle des jeunes dans la protection et la promotion de ces droits, a indiqué le ministre.

C'est ainsi, a-t-il renchéri, que les jeunes, acteurs du développement, sont appelés à prendre pleinement part à la réussite du Programme des Nations unies sur les Objectifs du développement durable à l'horizon 2030.

De ce fait, Ange Aimé Wilfrid Bininga a exhorté la jeunesse congolaise, composante essentielle de la société, à répondre présente à ce rendez-vous. Pour leur part, les pouvoirs publics, a-t-il affirmé, sont résolument attachés au respect de leurs obligations et engagements internationaux dans ce domaine.

C'est dans ce sens, a-t-il ajouté, que s'explique le succès du passage du Congo au troisième cycle de l'examen périodique universel et devant les autres mécanismes avec lesquels la coopération congolaise dans ce domaine s'est considérablement renforcée.

Le ministre de la Justice a souhaité que le soixante et onzième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme soit pour tous l'occasion non seulement de méditer sur le chemin parcouru, mais également de se mobiliser pour que l'histoire de ces droits s'identifie plus que jamais à l'histoire de l'humanité en mouvement. Car, a-t-il insisté, les droits de l'homme ne sont pas de vains mots. Ils doivent être vécus par les citoyens, a-t-il poursuivi. Rappelons que la Déclaration universelle des droits de l'homme est née de la nécessité de tourner à jamais la page des horreurs et de la barbarie de la Seconde Guerre mondiale.

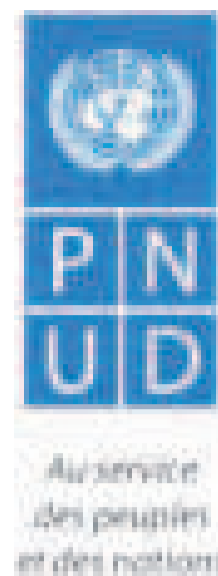
La conscience de l'humanité ayant été profondément marquée par la méconnaissance et le mépris des droits humains pendant ce conflit, il fallait, a expliqué le ministre, bâtir les fondements d'un monde où les êtres humains seront libérés de la terreur et de l'oppression.

« Cette prise en compte de l'homme, comme mesure de toutes choses, qui trouve ses racines dans la conscience universelle, appartient en héritage à toutes les civilisations et à toutes les religions. C'est en cela que la Déclaration du 10 décembre 1948 est universelle. Elle s'adresse aux Etats et à toutes autres formes d'organisations sociales en faveur des oubliés d'hier et d'aujourd'hui », a conclu Ange Aimé Wilfrid Bininga.

Roger Ngombé

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La réponse aux protestations mondiales : combattre les nouvelles inégalités Rapport de l'ONU



Selon le Rapport sur le développement humain 2019, le statu quo ne corrigera pas la nouvelle génération d'inégalités

Brazzaville, le 9 Décembre 2019. Le Rapport Sur le Développement Humain (2019) est lancé officiellement à Bogota (Colombie) aujourd'hui par l'Administrateur du PNUD en présence du président de la Colombie et l'ancienne Présidente de Costa Rica. Le rapport sur le développement humain de cette année est le 26ème de la série depuis le premier lancement il y a trente ans.

La vague de manifestations qui déferle actuellement sur le monde est le reflet du dysfonctionnement continu d'un grand nombre de sociétés, malgré des progrès sans précédent dans la lutte contre la pauvreté, la faim et la maladie. Le dénominateur commun, soutient un nouveau rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), n'est autre que les inégalités.

« Différents détonateurs poussent les populations à descendre dans la rue : le coût d'un billet de train, le prix de l'essence, les revendications politiques d'indépendance. Ces manifestations sont une nouvelle expression des inégalités et, comme le fait ressortir le Rapport sur le développement humain, les inégalités ne sont pas sans solutions », déclare Achim Steiner, Administrateur du PNUD.

Le Rapport sur le développement humain (RDH) 2019, intitulé « Au-delà des revenus, des moyennes et du temps présent : les inégalités de développement humain au XXIe siècle », explique qu'au moment même où les écarts de niveau de vie de base se resserrent pour des millions de personnes, les besoins pour réaliser son potentiel évoluent.

Une nouvelle génération d'inégalités voit le jour, autour de l'éducation, mais aussi autour de la transformation technologique et des changements climatiques – deux grands bouleversements qui, faute d'être maîtrisés, pourraient déclencher une « nouvelle grande divergence » dans la société, sans pareille depuis la Révolution industrielle.

Dans les pays à développement humain très élevé, par exemple, les abonnements au haut débit fixe progressent 15 fois plus vite que dans les pays à développement humain faible. La proportion d'adultes ayant fait des études supérieures, augmente plus de six fois plus vite.

« Les études universitaires ou le haut débit, autrefois considérés comme un luxe, sont de plus en plus importants pour réussir. Ceux qui n'ont qu'un niveau de vie de base voient disparaître les barreaux de l'échelle qui mène à leur avenir », affirme Pedro Conceição, directeur de l'équipe du RDH. Cette édition 2019 innove en présentant une méthode plus holistique de mesurer des progrès des pays, au-delà de la seule croissance.

Le rapport analyse les inégalités en trois temps : au-delà des revenus, au-delà des moyennes et au-delà du temps présent. Il soutient que le problème des inégalités n'est pas sans solutions et propose des trains de mesures pour s'y attaquer.

Penser au-delà des revenus

Deux indices apparentés, l'indice de développement humain 2019 (IDH) et l'indice de développement humain ajusté aux inégalités 2019, montrent que les inégalités dans la répartition de l'éducation, de la santé et des niveaux de vie empêchent les pays de progresser. Selon ces indicateurs, les inégalités expliquent une perte de progression du développement humain de 20% en 2018. Aussi le rapport recommande-t-il des politiques qui s'intéressent aux revenus, mais qui aillent aussi au-delà des revenus, à savoir :

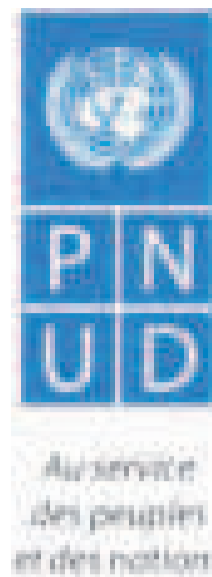
- Investissement dans la petite enfance et tout au long de la vie : les inégalités commencent même avant la naissance et peuvent s'accumuler jusqu'à l'âge adulte, exacerbées par des différences de santé et d'éducation. Par exemple, aux États-Unis, le vocabulaire des enfants de cadres est trois fois plus riche que celui des enfants de familles dépendant des prestations sociales, ce qui retentit sur leurs résultats aux tests ultérieurs. Par conséquent, les politiques de lutte contre les inégalités doivent elles aussi commencer à la naissance ou avant, notamment l'investissement dans l'apprentissage, la santé et la nutrition des jeunes enfants.

- Productivité : de tels investissements doivent se poursuivre tout au long de la vie des personnes, quand elles gagnent leur vie sur le marché du travail et après. Les pays dont la population active est plus productive affichent généralement une moins forte concentration de richesses au sommet de l'échelle de répartition des revenus grâce, par exemple, à des politiques qui accordent plus de pouvoir aux syndicats, fixent un salaire minimum approprié, facilitent le passage de l'économie informelle à l'économie formelle, investissent dans la protection sociale et attirent les femmes sur le marché du travail. Les politiques d'accroissement de la productivité ne sont toutefois pas suffisantes. L'influence économique croissante des employeurs est liée à la diminution de la part du revenu des travailleurs. Les politiques antitrust et autres mesures de protection sont indispensables pour rééquilibrer les rapports de force sur le marché.

- Dépenses publiques et fiscalité équitable : le rapport avance que la fiscalité ne peut pas être considérée isolément, qu'elle doit faire partie d'un système de politiques englobant les dépenses publiques en santé, en éducation et en alternatives au carbone. Les politiques intérieures sont de plus en plus influen-

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La réponse aux protestations mondiales : combattre les nouvelles inégalités Rapport de l'ONU



Selon le Rapport sur le développement humain 2019, le statu quo ne corrigera pas la nouvelle génération d'inégalités

cées par le débat sur l'impôt des sociétés à l'échelle mondiale, soulignant l'importance de nouveaux principes de fiscalité internationale : pour un impôt plus équitable, pour éviter le nivellement par le bas des taux d'impôt des sociétés – d'autant plus que la transformation numérique est porteuse de nouvelles formes de valeur pour l'économie – et pour détecter et décourager l'évasion fiscale.

Regarder au-delà des moyennes

Les moyennes masquent souvent la réalité des sociétés, explique le RDH. Elles sont certes utiles pour brosser un tableau général, mais des informations plus détaillées sont nécessaires pour créer des politiques qui s'attaquent efficacement aux inégalités. Il en est ainsi de la lutte contre la pauvreté multidimensionnelle, de la satisfaction des besoins des plus désavantagés, par exemple des personnes en situation de handicap, et de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation. Par exemple :

•**Égalité des sexes** : les tendances actuelles laissent entendre qu'il faudra 202 ans pour combler ce que l'écart économique entre les hommes et les femmes, affirme le rapport. L'omerta sur les maltraitances se brise, mais le plafond de verre qui limite la progression des femmes reste intact. Les efforts dans le sens de l'égalité se heurtent à des préjugés et des réactions brutales. Par exemple, à l'heure même où les progrès sont censés s'accélérer pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, l'indice d'inégalité de genre 2019 du rapport révèle une tendance inverse.

Un nouvel « indice des normes sociales » inclus dans le rapport indique que les préjugés sexistes augmentent depuis quelques années dans la moitié des pays considérés. Environ 50% des habitants de 77 pays pensent que les hommes font de meilleurs dirigeants politiques que les femmes, et plus de 40% sont d'avis que les hommes font de meilleurs cadres. Pour cette raison, des politiques qui s'attaquent aux partis pris sous-jacents, aux normes sociales et aux structures du pouvoir sont indispensables. Par exemple, des politiques pour équilibrer la répartition des soins, en particulier des enfants, sont essentielles, affirme le rapport, au vu du fait qu'une grande partie de la différence de revenus du travail entre les hommes et les femmes tout au long de leur vie intervient avant 40 ans.

Planifier au-delà du temps présent

Au-delà du temps présent, le rapport s'interroge sur l'évolution envisageable des inégalités en s'intéressant plus particulièrement à deux grands bouleversements qui modèleront la vie jusqu'au XXI^e siècle :

•**La crise climatique** : Les manifestations mondiales en attestent, les politiques essentielles pour faire face à la crise climatique, comme la tarification du carbone, peuvent être mal gérées, au risque d'augmenter les inégalités ressenties et réelles pour les moins nantis, qui dépensent une plus grande partie de leurs revenus en biens et services énergivores que leurs voisins plus aisés. Si les recettes de la tarification du carbone sont « recyclées » au profit des contribuables dans le cadre d'un plus large train de mesures sociales, avancent les auteurs, ces politiques pourraient alors réduire les inégalités au lieu de les accroître.

•**La transformation technologique** : la technologie, y compris sous forme d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique, de solutions numériques pour la finance et la santé, laisse entrevoir comment l'avenir des inégalités pourrait rompre avec le passé, si les opportunités peuvent être saisies rapidement et largement partagées. L'histoire est ponctuée de révolutions technologiques à l'origine d'inégalités profondes et persistantes – la Révolution industrielle a non seulement causé la grande divergence entre les pays industrialisés et ceux qui dépendaient de matières premières, elle a également donné le jour aux modes de production qui ont mené à la crise climatique.

La mutation qui s'annonce ne s'arrête pas au climat, avance le rapport, mais une « nouvelle grande divergence », sous l'effet de l'intelligence artificielle et des technologies numériques, n'est pas inévitable. Le RDH recommande des politiques de protection sociale qui, par exemple, garantiraient une juste rémunération du *crowdfunding*, l'investissement dans l'apprentissage tout au long de la vie pour aider les travailleurs à s'adapter ou à se recycler dans de nouveaux métiers, un consensus international sur la taxation des activités numériques – autant de pierres à l'édifice d'une économie numérique nouvelle, sécurisée et stable qui soit une force de convergence, non pas de divergence, du développement humain.

« Ce Rapport sur le développement humain met en lumière les préjudices profonds causés à nos sociétés par les inégalités systémiques et en explique les raisons », explique Steiner. « Les inégalités ne se mesurent pas par la simple comparaison du revenu d'un individu avec celui de son voisin.

Elles s'évaluent en s'intéressant à la répartition inégale des richesses et du pouvoir : aux normes profondément enracinées, tant sociales que politiques, qui poussent aujourd'hui les populations à descendre dans la rue, aux déclencheurs des manifestations futures si rien ne change. Reconnaître le vrai visage des inégalités est un premier pas ; la suite est un choix qu'il appartient à chaque dirigeant de faire ».

DROITS DE L'HOMME

Une forte participation de la société civile sollicitée

En prélude à la célébration, ce 10 décembre, du soixante-et-onzième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le président de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), Gabriel Valère Eteka-Yemet, a révélé, le 9 décembre à Brazzaville, l'intention de son institution de mettre en place une plate-forme commune de défense de ces droits, en impliquant les organisations non gouvernementales du domaine.

La nouvelle plate-forme CNDH/société civile permettra aux deux institutions de mutualiser les efforts face à la protection des droits de l'homme au Congo. « Nous pouvons lire, à travers l'immensité des tâches à accomplir dans notre œuvre commune future, la coïncidence des objectifs des associations et ONG de défense des droits de l'homme avec les missions de la Commission nationale des droits de l'homme », a signifié le président de la CNDH.

Pour l'occasion, Gabriel Valère Eteka-Yemet a rappelé que son institution est un organe de suivi de la promotion et de la protection des droits de l'homme et constitue un espace de consultation, de dialogue entre les citoyens, les pouvoirs publics et la société civile.

Pour sa part, le secrétaire du Conseil consultatif de la société civile, Céphas Germain Ewangui, a estimé que cette journée est l'occasion de penser aux victimes de toutes formes de violations des droits de l'homme. « Cette rencontre met en synergie les organisations de la société civile qui, au jour le jour, se battent en faveur de la promotion et la protection des droits de l'homme », a-t-il souligné, tout en ajoutant que cette rencontre est l'opportunité de réfléchir aux stratégies possibles visant à conjuguer les efforts pour amener le Congo à faire davantage de progrès en ce qui concerne l'accès entier de la population à ses droits qui se veulent indivisibles, indissociables, interdépendants et universels.

Le thème retenu pour la célébration de cette journée est « La jeunesse se bat pour les droits de l'homme ». Au-delà, les débats se sont articulés autour de plusieurs autres thématiques, à savoir « La Déclaration universelle des droits de l'homme : 71 ans après » ; « Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes » ; « Population autochtone et droits de l'homme : problématique et enjeux » ; « Migration et apatridie » ; Par ailleurs, la représentante de la jeunesse de la société civile, Nephtali Ibenga, a signifié que la jeunesse congolaise n'aspire qu'à vivre dans la paix, la quiétude et dans un environnement permettant son épanouissement intégral. « La jeunesse se bat et doit se battre pour le droit de l'homme parce que sans les droits de l'homme, la vie en société devient une jungle où les forts ou ceux qui se considèrent comme tels se permettent tout et les plus faibles sont réduits à rien, à l'humiliation, au déni, aux frustrations », a-t-elle fait savoir.

Gloria Imelda Lossele

GENRE

Une marche silencieuse des Congolaises pour lutter contre les violences

L'activité a mobilisé, le 8 décembre à Brazzaville, près d'une centaine de femmes et filles, à l'initiative de l'ONG Independent women club (IWC) que dirige Splendide Lendongo, dans le cadre des seize jours d'activistes pour briser le silence contre les violences fondées sur le genre.



Le premier carré de femmes lors de la marche Adiac

Du restaurant Mamiwata jusqu'à la case De Gaulle, femmes et filles ont marché dans le silence pour rendre hommage à leurs sœurs victimes des violences.

Les initiateurs estiment qu'au Congo comme ailleurs dans le monde, il y a encore des femmes et des filles qui sont dans le silence, touchées physiquement ou psychologiquement par ces actes inhumains. « C'est une occasion pour les Nations unies, le Fnuap et la société civile congolaise de rendre hommage à l'ensemble de la communauté qui s'organise pour mettre fin aux violences faites aux femmes et filles. Marchons silencieusement en ayant une pensée pour les victimes », a indiqué Michèle Diane Karambiri, du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap).

Outre les membres de l'IWC, les autres carrés de la marche

silencieuse ont été complétés par les délégués du ministère de la Santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, les repentants du Fnuap ainsi que ceux des clubs des marcheurs et autres organisations juvéniles. « Nous sommes réconfortés de l'initiative de l'ONG Independent women club qui a bien pris le relais car ce combat n'est pas seulement une affaire des institutions étatiques mais il doit s'élargir jusqu'aux organisations de la société civile », a complimenté Virginie Ndesabéka, directrice générale du Centre de recherche, d'information et de documentation sur la femme. Elle a également salué l'engagement du Fnuap au côté des organisations congolaises, dans la lutte contre les violences sexuelles et celles fondées sur

le genre. Pour sa part, la présidente de l'organisation initiatrice de cette marche, Splendide Lendongo, a invité les militants et les délégués des autres associations à plus d'actions. « Une marche silencieuse c'est pour penser aux victimes. Nous avons autour de nous les victimes et les personnes qui présentent les signes de violence dont nous devons accompagner afin qu'elles brisent le silence. Décelons toutes les victimes de violences qui sont autour de nous et encourageons-les à briser le silence et à dénoncer », a-t-elle indiqué. Notons que l'IWC est une organisation non gouvernementale congolaise qui regroupe essentiellement les femmes et les filles. Elle les aide à s'émanciper et à rechercher l'autonomie ainsi qu'à se développer.

Fortuné Ibara

EDUCATION

La Fape réclame l'allocation des budgets conséquents pour l'école africaine

La Fédération africaine des associations des parents d'élèves et d'étudiants (Fape) a restitué à la presse, le 9 décembre à Brazzaville, l'appel de Brazzaville centré sur les enjeux et défis du système éducatif, les budgets alloués à ce secteur pour la mise en œuvre d'une éducation équitable, inclusive et de qualité.

« Pour la mise en œuvre de l'ODD4 en Afrique, nous lançons un appel aux chefs d'Etat et gouvernement africains pour renforcer les budgets alloués au secteur de l'éducation en vue d'encourager et de rendre effective la gratuité de l'école publique », a déclaré Grégoire Epouma, secrétaire général de la Fape.

L'appel de Brazzaville est une invite de l'Afrique parentale, lancé à la faveur de la quarantième session de la Conférence générale de l'Unesco, tenue du 12 au 27 novembre à Paris, en France. « Nous avons interpellé toute la communauté internationale sur les enjeux et défis auxquels font ou feront face nos systèmes éducatifs quant à la mise en œuvre, voire l'atteinte de l'Objectif de dévelop-



Grégoire Epouma restituant à la presse les travaux de la conférence générale de l'Unesco/Adiacement durable (ODD) n°4, à savoir assurer à tous une éducation équitable, inclu-

document officiel de la Fape. A la tribune de l'Unesco face aux délégués de trois cent quatre-vingt-huit organisations internationales non gouvernementales, le secrétaire général de la Fape s'est dit préoccupé et soucieux du devenir de l'école africaine. Il a réaffirmé l'engagement parental « à soutenir la deuxième biennale sur l'éducation en Afrique, décidée par l'Union africaine, par une mobilisation sociale des parents et une implication effective des organes intermédiaires et de base à l'effet de lutter résolument contre la marchandisation de l'éducation ».

Dans sa prise de parole, le secrétaire général de la Fape a sollicité des chefs d'Etat et de gouvernement africains d'accorder le statut d'utilité publique

aux associations nationales de parents d'élèves et d'étudiants officiellement reconnues et de doter leurs représentants de moyens substantiels afin qu'ils accomplissent leurs missions. Grégoire Epouma a réaffirmé l'adhésion de l'organisation qu'il représente aux conclusions des journées de réflexion sur la dynamique partenariale, organisées en octobre 2007 à Dakar, au Sénégal, par la Conférence des ministres de l'Education des Etats et gouvernements de la Francophonie, en partenariat avec le gouvernement de la République du Sénégal, la Fédération africaine des associations des parents d'élèves et d'étudiants, la Banque mondiale et le Comité syndical francophone de l'éducation et de la formation.

F.I.B.

Mise au point du ministère de la Santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement sur la campagne de dénigrement menée quant à la gestion du projet d'appui au CHU de Brazzaville

Depuis quelques semaines se développe une campagne de dénigrement aux relents calomnieux contre les managers du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (CHU-B). Ces critiques visent en réalité à jeter l'opprobre non seulement sur ceux-ci, mais également sur le gouvernement de la République, qu'une certaine opinion voudrait présenter comme indifférent aux problèmes qui minent la première formation sanitaire de notre pays.

Aussi, le ministère de la Santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement porte à la connaissance de l'opinion nationale et internationale les faits suivants.

Dès 2016, le ministère a enclenché des missions d'audit au CHU-B. Ces missions comportaient une analyse institutionnelle, un audit des pratiques, un audit comptable et financier. Le diagnostic était sans équivoque, amenant Madame le ministre à constater que « le CHU-B ne remplit plus aucune de ses missions de soins, de formation et de recherche, selon les normes et standards internationaux » ajoutant, du haut de la tribune de l'Assemblée nationale, le 14 décembre 2019, que « le CHU-B est un grand malade qui nécessite des soins intensifs ».

C'est dans ce contexte que, nanti des instructions de son Excellence, Monsieur le président de la République, destinataire des conclusions des dites missions, le ministère a mis en place une stratégie qui doit permettre au CHU-B, sur une période de cinq à sept ans, de remplir ses missions avec efficacité, pour la plus grande satisfaction des patients, ainsi que de son personnel.

Ainsi, la stratégie approuvée par le gouvernement de la République a permis les avancées suivantes :

1. La maîtrise des effectifs et de la masse salariale grâce au recensement effectué en 2018 ;

2. La mobilisation et la sécurisation des ressources financières, notamment :

- La centralisation des encaissements à la Banque postale depuis février 2019 ;
- La mobilisation de la subvention d'équilibre ;
- La prise en charge de la dette par la Caisse congolaise d'amortissement ;
- Un financement de douze milliards francs CFA attendu de la BDEAC ;

3. L'amélioration du climat social grâce au dialogue avec les partenaires sociaux, la régularité du paiement des salaires, la tenue régulière de la commission d'avancement paritaire et de sécurité sociale, ainsi que le règlement de la dette sociale permettant le traitement des dossiers des agents admis à la retraite par la Caisse nationale de sécurité sociale ;

4. La mise en œuvre du Projet d'appui au CHU-B et gouvernance hospitalière relevant de la convention de financement sur fonds C2D (CCG 1094 – C2D) mis en œuvre depuis 2017, qui prévoit deux volets :

- Premier volet : renforcement des capacités en gestion hospitalière d'une valeur d'un million d'euros (six cent cinquante-six millions de francs CFA) ayant permis :

° L'élaboration du projet d'établissement du CHU-B, plan stratégique pour la période

2018-2022, avec l'appui technique de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris ;

° La formation des cadres soignants par l'Assistance publique des hôpitaux de Paris ;

° La formation en gestion hospitalière des cadres du CHU-B par l'Ecole de Hautes

études de santé publique de Rennes ;

° Le soutien à la création d'une filière de formation en gestion des établissements hospitaliers ;

- Second volet : réhabilitation des infrastructures, notamment l'assainissement et l'aménagement de l'eau pour un montant de neuf millions d'euros (5,9 milliards de francs CFA) ;

5. La mise en place du projet d'appui à la gestion du CHU-B dans le cadre d'une assistance technique relative au renforcement de la gouvernance, du cadre institutionnel et des pratiques du CHU-B.

L'Unité de santé internationale (USI), organisme public dépendant de l'Université de Montréal, a été choisie comme prestataire de service pour une durée de trois ans par le gouvernement congolais, après approbation de cet accord par le Centre hospitalier de l'Université de Montréal et le gouvernement du Québec.

Ce contrat, d'un montant annuel de 1 587 993 600 F CFA, est conforme aux

coûts, méthodes et pratiques des contrats d'assistance technique internationale. Il respecte le règlement général de la comptabilité publique en vigueur en République du Congo.

Les parties ont également convenu de la mise en place, pour la moitié de ce montant, d'une part, d'un fonds spécial de relance du CHU (à hauteur de 365 000 000 FCFA) et, d'autre part, de la prise en compte des dépenses logistiques devant permettre la mise en œuvre du projet (bureautique, informatique, communication et transport) et, enfin, de la couverture des frais de l'assistance technique locale et des formations.

Ce contrat est d'une durée de trois ans. Ainsi, contrairement aux insinuations répandues par certains, le changement sera conduit pour l'essentiel par les cadres congolais. Pour illustration, le directoire du CHU-B est composé de sept directeurs dont quatre Congolais.

En six mois, le diagnostic de la situation du CHU-B, affiné par les études de fonctionnalité des services, permet la mise en œuvre du réaménagement et de la réorganisation des secteurs des consultations externes, des laboratoires, de l'imagerie, du bloc opératoire, des urgences ; cette réorganisation va permettre d'améliorer la qualité de l'offre de soins et services tant attendue par les Congolais.

La réforme en cours de la gouvernance du CHU-B a, hélas, généré des résistances. Celles-ci s'expriment notamment par :

- La demande, juridiquement infondée, de la transmission à des tiers non habilités, du contrat conclu avec le Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

Il est à noter que les autres contrats, conclus dans les mêmes conditions par les pouvoirs

publics, et concernant le CHU-B, n'ont jamais fait l'objet d'une telle demande, qu'il s'agisse du protocole d'accord avec la Banque postale, ou du contrat relatif au projet d'appui et gouvernance hospitalière avec l'Agence française de développement...

- La frustration provoquée chez certains agents publics du CHU-B par la mise en œuvre des mesures d'assainissement de la gestion administrative, comptable et financière, qui a permis de mettre fin à des pratiques douteuses, sources d'enrichissement illicite.

Il s'agit notamment de :

- La suppression des commissions illégales, pour lesquelles une soixantaine d'agents percevaient indûment 1, 2 milliard de francs CFA par an, pour des travaux relevant de leur fonction et pour lesquels ils perçoivent, par ailleurs, un salaire ;

- Le transfert à la Caisse congolaise d'amortissement de la dette aux fournisseurs du CHU-B, mettant fin au paiement non ordonné par le directeur général, de certaines créances des exercices budgétaires antérieurs ;

- La nomination d'un agent comptable et d'un nouveau délégué du contrôle budgétaire, afin de mettre fin au paiement non autorisé des dettes des années 2016 à 2018, notamment au bénéfice de certains opérateurs économiques, fournisseurs du CHU-B, parmi lesquels se trouvent certains agents du CHU-B, qui se faisaient payer préférentiellement et généreusement, induisant ainsi un conflit d'intérêt.

Il convient d'ajouter que certaines des revendications paraissent incohérentes. Il en est ainsi de la demande d'augmentation de la valeur du point d'indice des salaires de 300 à 340, ou encore du recul de l'âge de la retraite de 60 à 62 ans pour les catégories 1 et 2 et à 65 ans pour les autres. En effet, la retraite relève de la loi n° 14-2007 du 25 juillet 2007 modifiant et complétant les articles 91 et 177 de la loi n° 021-89 du 14 novembre 1989 portant refonte du statut général de la fonction publique. Le CHU-B est tenu de s'y conformer, du fait de sa situation d'établissement public.

Enfin, le gouvernement de la République rappelle que le projet d'appui à la gestion du CHU-B entre dans le cadre général de la réforme hospitalière adoptée lors des assises nationales de la santé, tenues à Ewo, en décembre 2016, sous le patronage du Premier ministre, chef du gouvernement. Le ministère appelle les professionnels de la santé à être à ses côtés, afin de mener à son terme cette réforme nécessaire pour que notre système de santé publique puisse répondre aux besoins et attentes de la population. Ainsi, chacune et chacun d'entre nous est à la fois acteur et bénéficiaire de ce projet d'appui à la gestion de notre CHU-B.

La santé des Congolais est plus que jamais au cœur des préoccupations du CHU-B.

Jacqueline Lydia Mikolo

Ministre de la Santé, de la population, de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement



SAHAM ASSURANCE AUTO

En cas de panne ou d'accident, nous sommes à vos côtés.

Quel que soit votre type de véhicule, bénéficiez d'offres adaptées à vos besoins. En cas de choc ou de panne, le constat, le remorquage et la voiture de remplacement sont gratuits. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans l'une de nos agences.

ASSISTANCE
05 053 58 58

www.sahamassurance.cn



SAHAM
Assurance

member of  Sanlam group

FESTIVAL BILILI BD

La quatrième édition a connu un grand éclat

Du 3 au 7 décembre, l'événement a battu son plein à l'Institut français du Congo. Célébrant « Le super héros du quotidien », il a réuni près d'une vingtaine d'artistes en provenance des deux Congo, du Togo, du Cameroun, de la Belgique et de France.

« Bilili », qui signifie dessins ou images en lingala, est un rendez-vous international dédié à la célébration de la créativité graphique (bande dessinée, dessin animé, art digital...) et la valorisation des auteurs de bande dessinée (BD) venant de divers horizons. Parmi les artistes invités figuraient Ange Mbelle, Barly Baruti, Dan Bomboko, Mathieu Diez, Vladimir Lentzy, Jérôme Soffo Simo, Soul'art, Kevin Ekon-do Boman... Le Bilili BD Festival 2019, c'était une panoplie d'activités : master class inédites, conférences débats, salons des éditeurs, expositions, interventions scolaires, projections de films d'animation, concerts dessinés, karaoké cosplay, focus historiques, ventes-dédicaces de bd, stands, concours de jeux-vidéos, cosplay.

« Superman et l'Afrique, pertinence du super héros du quotidien », « Héroïnes et le leadership au féminin », « La BD, le jeu-vidéo, le dessin animé : carrefour ou impasse ? », telles sont les théma-

tiques phares qui ont été au cœur des échanges entre les artistes et le public. La plupart des participants ont salué l'accueil chaleureux du public brazzavillois et ses différentes interventions lors des débats. Ils se disent enthousiastes à l'idée de revenir lors des prochaines éditions comme l'a également réclamé le public, très ému à la clôture du festival.

Pour Suzie, élève en classe de 5^e, son plus beau moment reste le cosplay karaoké dessiné. « J'étais très éblouie de voir le dessinateur réaliser en live les performances de musiciens et leurs orchestres pendant que le show se déroulait. On pouvait voir la passion et la magie du dessin sur son visage, c'était merveilleux de contempler le rendu très professionnel », a-t-elle déclaré. Quant à Samuel, étudiant en deuxième année de licence, la thématique de cette année est une véritable interpellation de la société à pouvoir penser grand en vue de réaliser des œuvres exceptionnelles. « Je crois que ma



A la clôture du festival, deux cosplayers déguisés, incarnant respectivement Chantal de « Shrek » et Akatsuki du manga « Naruto » DR

perception de la BD a changé car pendant longtemps, je n'y voyais qu'un art destiné à la petite enfance. Or, le plus important en toute œuvre est de pouvoir se former et bien entendu, se forger », a-t-il souligné.

Au bout de quatre éditions, il est vrai que le Bilili BD festival participe à la promotion de cet art et permet, aujourd'hui, aux auteurs locaux de gagner en visibilité tout en nouant des relations avec des éditeurs internationaux et les

promoteurs culturels.

« Nous sommes heureux d'avoir pu tenir cet événement à Brazzaville et durant une journée, à Pointe-Noire. Le but du festival est de réunir des auteurs, scénaristes, dessinateurs, éditeurs, promoteurs et directeurs d'établissements culturels, locaux et internationaux, afin de proposer et faire découvrir au public des productions locales et internationales d'œuvres de qualité. Par ailleurs, Bilili BD vise à initier des rencontres et des échanges entre les artistes et le public en vue de familiariser davantage ce dernier avec le secteur de la BD, très souvent mal apprécié à sa juste valeur », a signifié Joelle Epee alias Elyon's, auteure de BD et co-fondatrice du festival.

Avec une clôture festive riche en déguisements, chants et danses de films d'animation, la quatrième édition du Bilili BD s'est fermée, jetant les dés de la cinquième prévue pour décembre 2020.

Merveille Atipo

SAHEL

9, 4 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire

Une réunion d'experts et de gouvernements, tenue le 9 décembre à Paris, en France, a relevé que le nombre de personnes en besoin d'assistance alimentaire dans les seize pays de la région a plus que doublé fin 2019 du fait de la montée de l'insécurité et des violences intercommunautaires.

Le Réseau doublement de prévention des crises alimentaires (RPCA), basé au siège de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dans la capitale française, note que le Nigeria (quatre millions de personnes), le Niger (1,5 million) et le Burkina Faso (1,2 million) sont les trois pays qui sont les plus touchés par la faim (en phase de « crise », au stade 3 sur une échelle de 5). L'insécurité a provoqué une « forte augmentation » du nombre de personnes déplacées hors de leur foyer, « accentuant la pression sur les ressources alimentaires » et la désorganisation des « moyens d'existence locaux » comme les marchés, relève-t-on.

Mahalmoudou Hamadoun, coordonnateur du programme régional à la sécurité alimentaire (Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel),

pense que les causes du doublement de l'aide sont effectivement liées à l'insécurité et aux violences intercommunautaires. Le nombre de personnes nécessitant une aide immédiate est le « double » de celui de l'an dernier à la même époque (4,8 millions), les conflits qui se multiplient dans la région constituant « un facteur aggravant de l'insécurité alimentaire » dans la zone, a-t-il souligné.

Déplorant le fait que « l'insécurité civile s'est exacerbée cette année au Mali, au Burkina Faso et au Nigeria », Mahalmoudou Hamadoun a indiqué que c'est ce qui a fait que des personnes, essentiellement rurales, soient « empêchées d'accéder à leurs moyens d'existence, l'agriculture ou l'élevage, alors qu'elles continuent de subir l'insécurité climatique ». Sibili Jean Zoundi, responsable du

Club Sahel de l'OCDE, quant à lui, a indiqué : « Des villages entiers ont été déplacés au Burkina Faso, les infrastructures sont fermées, écoles, centres de santé, les gens n'ont plus la possibilité de rester chez eux ». Si les besoins d'aide alimentaire ont doublé cette année, les projections du réseau préviennent que de juin à août 2020, le nombre de personnes qui en nécessiteront sera encore plus élevé, à 14,4 millions.

Le RPCA se réunit chaque année en décembre, en France, ou dans un pays africain pour prévoir les besoins alimentaires de la région au printemps lors de la délicate période, dite de « soudure », où les récoltes de l'année précédente sont consommées alors que celles de l'année en cours ne sont pas encore engrangées. Cette année, l'organisation a rassemblé dans la capitale française des représentants des gouvernements africains concernés, agences des Nations unies, bailleurs de fonds internationaux, experts et organisations non gouvernementales.

Nestor N'Gampoula

PRÉSIDENTIELLE EN GUINÉE-BISSAU

Le chef de l'Etat sortant soutient le candidat de l'opposition

Alors que la campagne pour le second tour doit commencer le 13 décembre pour s'achever le 27, José Mario Vaz a d'ores et déjà annoncé qu'il apportera son appui, le 29 décembre, à l'opposant Umaro Sissoco Embaló, 47 ans, face au chef du parti historique, l'ex-Premier ministre Domingos Simoes Pereira, a-t-on appris.

« Nous allons soutenir sans réserve Umaro Sissoco Embaló », investi par une dissidence du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC, majoritaire), le Madem, a assuré Eri Mané, un membre de l'entourage du président sortant, confirmant un accord conclu le 8 décembre à Bissau, en sa présence, et du candidat de l'opposition. Lors du premier tour du scrutin, le 24 novembre dernier, l'ancien Premier ministre Umaro Sissoco Embaló était arrivé deuxième avec 27,65% des voix contre 40,13% pour Domingos Simoes Pereira, candidat du PAIGC. Hormis José Mario Vaz, d'autres voix se sont élevées pour soutenir la candidature d'Umaro Sissoco Embaló. En témoignent les ralliements obtenus des principaux ténors, dont Nuno Gomes Nabiam lors d'un accord à Dakar, le 3 décembre, et celui d'un autre ex-Premier ministre, Carlos Domingos Gomes, également recalé au premier tour (plus de 2%). Ce dernier était arrivé troisième avec plus de 13% des voix lors du premier tour.

Du côté de l'église catholique, trois évêques ont déjà demandé aux électeurs de choisir, au second tour, le candidat qui sera en mesure de sauvegarder les intérêts du peuple bissau-guinéen. L'appel a été lancé par l'évêque de Bissau, José Lampra Ca, lors de l'homélie qui a marqué la fin du pèlerinage dans la ville de Cacheu, au nord du pays. Elu en 2014 sous l'étiquette du PAIGC puis exclu de cette formation, José Mario Vaz s'était présenté en indépendant au premier tour et était arrivé quatrième avec 12,41% des voix. Quant à Domingos Simoes Pereira, 56 ans, chef du gouvernement en 2014-2015, il compte au second tour sur les soutiens de Yaya Djalo et Idrissa Djalo, deux candidats malheureux au premier tour et chefs de petits partis. Il avait déjà occupé de multiples postes dans les services de l'Etat, dont ceux de ministre et finalement de Premier ministre avant d'être limogé par le président Vaz en 2015.

Selon certains analystes, Umaro Sissoco Embaló, un général de brigade en réserve, qui avait démissionné de la tête du gouvernement en 2018, a une longue expérience en ce sens qu'il a conseillé tous les présidents depuis le dernier régime de Joao Bernardo Vieira, assassiné en 2009 par des militaires. Ils avancent aussi que l'un des enjeux majeurs de l'élection de cette année est la stabilité dans un pays de 1,8 million d'habitants, qui est en état de crise politique permanente. La Guinée-Bissau est une ancienne colonie portugaise, devenue indépendante en 1974, après une lutte de onze ans. Depuis lors, elle a connu quatre putschs, seize tentatives de coup d'Etat et une valse de gouvernements.

N.N'G.

N.N'G.

SOUDAN DU SUD

Le président de l'Assemblée nationale démissionne

Anthony Lino Makana a annoncé, le 8 décembre, lors d'une réunion du parti au pouvoir à Juba, qu'il quittait son poste, selon une source locale.

Le haut responsable du Mouvement populaire de libération du Soudan a pris la décision, cédant à la pression des parlementaires qui l'accusaient d'entraver leur rôle dans la lutte contre la corruption et réclamaient son départ depuis des semaines. En effet, les élus, y compris ceux de son propre parti, demandaient sa démission, menaçant de le destituer parce qu'il avait refusé de présenter devant l'Assemblée des rapports de l'auditeur général et anti-corruption pour qu'ils soient discutés en séances plénières.

Il était aussi reproché au président de l'Assemblée nationale d'avoir approu-

vé un prêt de quatre cents millions de dollars (trois cent soixante millions d'euros) de la Banque africaine d'exportation et d'importation pour le gouvernement, sans que l'institution ait pu se prononcer comme l'impose la loi en vigueur dans le pays.

A ces reproches s'ajoute le fait qu'il était critiqué pour avoir empêché les parlementaires de convoquer les membres du gouvernement aux séances de questions orales avec débat, pour qu'ils répondent devant eux de leur gestion des affaires publiques. Expliquant le motif de sa démission, Anthony Lino Makana, a déclaré : « La raison pour laquelle je remets

ma démission est un acte de profond et sincère respect » à l'égard du parti. « Je ne suis pas à la recherche d'un poste politique ou du pouvoir. Mon intention est de défendre la souveraineté, la sécurité nationale, la paix, la dignité et l'intégrité territoriale de notre pays », a-t-il ajouté.

Notons que c'est la première fois que le président de l'Assemblée nationale démissionne depuis que le Soudan du Sud est devenu indépendant du Soudan en 2011, avant de sombrer dans la guerre civile en décembre 2013. L'ONU estime que les violences y ont fait plus de trois cent quatre-vingt mille morts et poussé plus de quatre millions de Sud-Soudanais, soit près d'un tiers de la population, à quitter leur foyer.

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 16^e journée, 2^e division

Et de neuf pour Sylvester Gnani, qui égalise pour Bochum à la 70^e. Mais son équipe concède tout de même son 5^e revers de la saison à Greuther Fürth (1-3). Avec 9 réalisations en 14 matches de championnat (et 3 buts en 2 rencontres de Coupe d'Allemagne), l'international congolais réalise le meilleur début de saison de sa carrière. De quoi susciter l'intérêt de clubs plus huppés dès cet hiver ?

Allemagne, 20^e journée, 4^e division, groupe sud-ouest

Remplaçant, Flodyn Baloki a assisté au naufrage de son équipe à Sarrebruck (0-6 à la pause). Entré à la 46^e, il a joué la deuxième période durant laquelle le Tus RW Koblenz n'a pris qu'un but (0-7 score final).

Angleterre, 20^e journée, 2^e division
Nottingham Forest prend un point à Millwall (2-2). Titulaire, Brice Samba ne peut rien sur l'ouverture du score, mais reste vigilant, juste avant la pause, sur une frappe de Romeo.

En revanche, il se manque sur une frappe flottante de Williams qu'il remet dans les pieds de O'Brien qui égalise à la 92^e. Frustrant pour l'ancien Havrais qui réalise un très bon début de saison.

Han-Noah était titulaire lors de la victoire de Bristol à Fulham (2-1).

Au classement, Bristol double Nottingham Forest : The Robins sont 4^e avec 35 points, devant Forest, 5^e avec 33 points.

division

Christoffer Mafoumbi n'était pas dans le groupe de Blackpool, vainqueur de Fleetwood (3-1).

Les Seagulls remontent à la 3^e place.

Offrande Zanzala est resté sur le banc lors du match nul d'Accrington chez les Tranmere Rovers (1-1).

Angleterre, 20^e journée, 3^e division

Sans Christopher Missilou, qui soigne une entorse, Oldham concède le nul 1-1 face Leyton-Orient. Et reste englué en bas de classement (21^e sur 24).

Belgique, 18^e journée, 1^{ère} division

Sans Marvin Baudry, au repos après une commotion cérébrale subie le week-end dernier, Zulte-Waregem chute à La Gantoise (0-2).

Belgique, 4^e journée du tournoi de clôture, 2^e division

Lommel l'emporte face à Louvain (3-2). Trois semaines après sa dernière apparition, Scott Bitsindou est entré à la 90^e mn.

Le Beerschot Wilrijk est tenu en échec par Virton (1-1). Remplaçants, Dylan Saint-Louis et Prince Ibara sont entrés aux 70^e et 60^e mn. L'avant-centre, averti aux 73^e et 81^e mn, n'a pas terminé la rencontre...

Lokeren est défait à domicile par Roulers (1-3). Francis N'Ganga est resté sur le banc, tandis que Yhoan Andzouana était titulaire. L'ancien Monégasque est à l'origine du troisième but de Roulers.

Belgique, 15^e journée, 3^e division

Le RWDM Bruxelles l'emporte sur le terrain de Seraing (1-0). Avec Jordan Massengo titulaire sur la droite du 4-3-3.

Fred Salem-Ngabou était titulaire lors du match nul de La Louvière face au Patro Eisden (0-0).

Bulgarie, 19^e journée, 1^{ère} division

Ludogorets est tenu en échec par le Botev Plovdiv (1-1). Entré à la 67^e mn, alors que son équipe était menée au score, Mavis Tchibota a délivré un bon centre en retrait pour Keseru à la 70^e.

Le CSKA Sofia ne prend qu'un point à Arda (0-0). Titulaire, Bradley Mazikou a été averti dès la 19^e mn. Ludogorets conserve la tête du classement avec huit points d'avance sur le Levski Sofia. Le CSKA est 4^e avec trente-six points.

Croatie, 18^e journée, 1^{ère} journée

Merveil Ndockyt était titulaire lors de la victoire d'Osijek face au Lokomotiv Zagreb (4-0). Avec ce succès, Osijek monte sur la 3^e place du podium.

Ecosse, 17^e journée, 1^{ère} division

Heart of Midlothian s'incline sur le terrain de Motherwell (0-1), sans Clevid Dikamona, resté sur le banc.

Espagne, 16^e journée, 3^e division, groupe 4

Sans Baron Kibamba, absent, la réserve de Séville est battue sur son terrain par le Recreativo Huelva (1-3).

France, 17^e journée, 1^{ère} division

Rennes remporte son duel face au voisin angevin (2-1). Christ-Emmanuel Faitout Maouassa, titulaire, est à l'origine du premier but rennais. Sorti provisoirement après un choc avec Santamaria (36^e mn), il n'est pas revenu en jeu en seconde période.

Remplaçant, Eduardo Camavinga est entré à la 65^e mn, alors que Rennes menait 1-0. Il a été averti à la 67^e.

Israël, 13^e journée, 1^{ère} division
Sans Romaric Etou, expulsé lors de la 12^e journée, le Sektzia Nes Tziona (SNT) enchaîne un deuxième revers consécutif chez l'Hapoel Ironi Kiryat Shmona (0-1). Le SNT est lanterne rouge avec huit points.

Italie, 18^e journée, 3^e division, groupe C

Titulaire, Gabriel Charpentier a été remplacé à la 33^e mn sur blessure lors de la victoire d'Avellino sur Sicular Leonzio (3-1). Lattaquant formé à Nantes s'est blessé au genou lors d'un tackle sur Sabatino à la 32^e. Puis est sorti sur civière. Averti sur l'action.

Malte, 12^e journée, 1^{ère} division
Douzième revers pour les Tarxien Rainbows, battus chez eux par Sirens (0-3). Titulaire, Prince Mambouana a été remplacé à la 66^e mn.

Pays-Bas, 18^e journée, 2^e division

Cambuor continue son cavalier seul en tête du championnat après son succès à Dordrecht (4-2). David Sambissa était titulaire et a été averti à la 23^e mn. Cambuor est leader avec sept longueurs d'avance sur son dauphin, De Graafschap.

Portugal, 13^e journée, 3^e division, groupe A

Gaius Makouta était titulaire au coup d'envoi du match de la réserve de Braga face à Montalegre (1-1). Remplacé à la 52^e mn, juste après l'ouverture du score des visiteurs.

République tchèque, 19^e journée, 1^{ère} division

Dzon Delarge n'était pas dans le groupe du Ceske Budejovice, tombeur de Pribram (2-0).

Roumanie, 20^e journée, 1^{ère} division

Sans Juvhel Tsoumou, qui n'a pas repris l'entraînement, le Steaua Bucarest bat Gas Metan Media (2-0). Le Steaua est 4^e avec sept points de retard sur le premier et un match en retard à jouer.

Suisse, 17^e journée, 2^e division

Sans Kevin Mondzialo absent, les Grasshoppers de Zurich l'emportent chez la lanterne rouge, Chiasso (1-0). Les Zurichois reviennent ainsi à trois points de Lausanne. Les Vaudois qui ont chuté à domicile face à Vaduz (0-2), sans Igor Nganga, resté sur le banc.

Turquie, 14^e journée, 1^{ère} division
Titulaire, Thiévy Bifouma a été remplacé à la 58^e mn lors de la défaite de Malatyaspor face au leader, Sivasspor (1-3). Il oublie le marquage sur Goiano qui peut centrer pour l'ouverture adverse (26^emn), mais se rattrape en amenant l'égalisation : il déborde et centre Aytac, dont la reprise se transforme en passe décisive pour Guilherme (37^e mn). Un autre bon service pour Jahovic avant la pause.

Camille Delourme

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle présentement Koulonga Milandou Rogeline, je désire désormais être appelée Koulonga Milandou Jonathan, fille de Koulonga Jonathan et de Louvouezo Elise.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

On m'appelle Nkenguét Honorelle Maryse, je désire être appelée désormais Amina Nkenguét Honorelle Maryse.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Hypolite Matassa, agent des Dépêches de Brazzaville, les enfants Romain Matassa (À tout-casser) et Simon Bindouga annoncent aux parents, amis et connaissances, que le programme des obsèques de leur père, Simon Bidounga, alias Tenez femmes, se présente comme suit :

Jeu 12 décembre 2019

9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Pointe-Noire ;

10h00 : recueillement au domicile familial, n° 10, avenue de la Caravane, quartier Fond Tié-Tié.

14h00 : départ pou le cimetière Mvindoulou 2 ;

17h00 : fin de la cérémonie.



Mme Raymonde Foussa Ngoumba et enfants, Etaki Wa Dzon, Etaki Um-Nyobe, Romuald Takale Ngoumba, Mmes Mba Akalaye et Annie Clarisse Takale ont la profonde douleur d'annoncer aux familles Ngoumba-Ossou, Atia-Ob, Okamba, Itokissi et Ekoba Kongo, aux parents, amis et connaissances de Makoua, Brazzaville, Pointe-Noire et Ouesso, le décès de leur époux et père, Mathias Mban (dit Mban-Eta), le 26 novembre 2019, au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°64 de la rue Mpangala, à Talangaï, vers l'église catholique Saint-Augustin de la Tsiémé.

L'inhumation a lieu ce mardi 10 décembre 2019 selon le programme ci-après :

9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville et recueillement au domicile familial ;

13h00 : départ pour le cimetière La Grâce.

17h00 : fin de la cérémonie.



Toussaint Edgard Ibara, agent des Dépêches de Brazzaville, les enfants Ngouabi et la famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur père, oncle, neveu et grand père, Bernard Ngouabi, survenu le 29 novembre 2019 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile du défunt, sis 174 bis de la rue Louingui, vers l'école Gampo Olilou, à Ouenzé.

L'inhumation a lieu vendredi 13 décembre 2019 à Brazzaville.



NÉCROLOGIE

Le colonel à la retraite Jean-Marie Mabanza (Mac-West), président de l'Amicale des parachutistes du Congo, a la douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances du Congo et de France, le décès de sa mère, Monique Diakoundoba, à l'âge de 97 ans.

La veillée se tient dans la rue Jolly n°52 à Bacongo.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Séverin N'Gambaye, journaliste à Radio-Brazzaville, Geneviève Gonkan, Michel Banabè et Michel Ngatsala ont la profonde douleur d'informer la grande famille « Youa », les ressortissants du district de Ngabé, d'Okoyo et du village Onguia-carrefour, Camille Ngambaye et les enfants Ntsatou à Etoumbi, Mme Yvonne Okalekukulu au village Engali (Cuvette-Ouest), Gaston Obouananga à Mafamba, Catherine Bemboundzi à l'Assemblée (sur l'île Mbamou), du décès de Faustine Lékaléka dit « Ganonce », agent des services pénitentiaires à la retraite, survenu le 8 décembre 2019 au CHU-B, des suites d'une longue et pénible maladie. La veillée mortuaire se tient au n°28 de la rue Ngouénié à Mikalou 2, quartier Thomas-Sankara (Réf. arrêt La pépinière). La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



REMERCIEMENTS

Sébastien Kamba, Martial de Paul Ikounga, Maxime Gandzion, Cyr Delica, les familles Ngoma, Solo, Pembe, Hazoume, Mandi et la veuve Combo Matsiona Léocadie adressent leurs sincères remerciements à tous les parents, amis et connaissances de France, de Sibiti et aux mutuelles la poste, la glacière, l'amitié, Ewawa et le groupe religieux la Supplique, pour leur soutien multiforme et l'attention dont ils ont été l'objet suite à la disparition de leur fille, sœur, mère et grand-mère, la veuve Hazoume née Alamba Victorine Eugénie (Ya Lamba) survenue le lundi 11 novembre 2019 et inhumée le 22 novembre 2019 au cimetière Devilliers avenue de Friedberg Villiers sur Mane en France. Que tous trouvent ici l'expression de leur profonde reconnaissance.



FÉCOFOOT

Le comité exécutif confirme Valdo et Ngatsono à leur poste

La dernière session de la structure, tenue le 7 décembre à Brazzaville, a débouché sur la mise en place des staff techniques des Diables rouges dans toutes les catégories.

Le Brésilien Valdo Candido a été maintenu à son poste de sélectionneur des Diables rouges A et va s'occuper, en outre, des U-17. Barthélémy Ngatsono, quant à lui, reste le sélectionneur des Diables rouges A' qualifiés à la sixième phase finale du Championnat d'Afrique des nations (Chan). Ce dernier, a expliqué Médard Moussodia, a présenté au comité exécutif le programme

gé avec le sélectionneur de l'équipe Chan. Il nous a présenté un programme que nous jugeons élogieux. Le comité exécutif l'a adopté sans amendement et donné quelques conseils au sélectionneur; tout en lui assignant la mission d'atteindre au moins la demi-finale du Chan », a précisé le premier vice-président de la Fédération congolaise de football

depuis la démission de Jean Elie Ngoya. Roger Nianga s'est vu quant à lui confier les rênes des Diables rouges U-20.

La réunion a aussi validé la candidature d'Henri Endzanga au poste de deuxième vice-président de la structure. Il sera confirmé à son poste au cours de la prochaine assemblée générale de la Fécofoot. Cette session a également clos le débat sur la participation des

du Congo 2019, participera à la Coupe africaine de la Confédération 2020-2021, a confirmé le comité exécutif. Elle a été choisie parce que les compétitions de la CAF pour la saison prochaine vont démarrer avant août, le mois au cours duquel se joue la finale de la Coupe du Congo. L'équipe championne du Congo, au terme du championnat national d'élite direct ligue 1 de cette saison, représentera le pays à la Ligue africaine des champions.

Un nouveau centre technique de football à Pointe-Noire

Evoquant la formation, les membres du comité exécutif se sont engagés à construire un nouveau centre technique de football à Pointe-Noire. Un des membres, souligne le communiqué final, a été commis pour trouver le site dans cette ville en vue de son ouverture l'année prochaine. La direction technique de la Fécofoot, a indiqué le communiqué, entend organiser la deuxième phase de détection des jeunes talents ce mois-ci à Brazzaville et Pointe-Noire puis en janvier pour les autres

départements. « Il s'agit de détecter les jeunes de moins de 15 ans qui seront regroupés autour des centres de Pointe-Noire et d'Ignié pour préparer l'élite », a estimé la Fécofoot.

Rappelant, par ailleurs, les dispositions que la Fédération internationale de football association (Fifa) a mises en place pour le financement de toutes les ligues, le président de la Fécofoot, Jean Guy Blaise Mayolas, a insisté pour que chaque ligue organise désormais des matches de compétitions U-15 et U-17 à la fois chez les dames que chez les hommes. « Chaque ligue doit essayer d'intérioriser toutes les dispositions imposées par la Fifa. C'est à partir de 2020 que toutes les ligues doivent être en mesure de réunir toutes les conditions pour organiser ces compétitions », a-t-il instruit. Chaque président des ligues est tenu de convoquer l'assemblée générale pour la mise en place des nouvelles instances au plus tard le 20 février prochain.

James Golden Eloué



Les membres du comité exécutif de la Fécofoot en pleine session/Adiac

de préparation des Diables rouges à cette compétition, lequel a été validé par les membres du comité exécutif. « Le comité exécutif a échan-

(Fécofoot). Outre la confirmation de Ngatsono, son adjoint Cyril Donga a été nommé sélectionneur des Diables rouges U-23 orphelins d'encadreur

clubs congolais aux prochaines compétitions interclubs de la Confédération africaine de football (CAF). L'Etoile du Congo, vainqueur de la Coupe

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Les Diables noirs prennent le dessus sur l'Etoile du Congo

Les Diablotins se sont imposés 1-0 face aux Stelliens, le 8 décembre à Brazzaville, en clôture de la dixième journée de la compétition, confirmant leur place de concurrents sérieux de l'AS Otoho, l'actuel leader. Une victoire au goût d'une revanche.

La saison dernière, l'Etoile du Congo avait joué à deux reprises des sales coups aux Diables noirs. Même menée au score 0-2, elle parvenait à renverser la vapeur pour s'imposer 3-2. Les Diablotins attendaient ainsi les prochaines retrouvailles avec impatience. Et le rendez-vous du 8 décembre, au stade Alphonse-Massamba-Débat, tombait à pic.

Les Diablotins ont eu des ressources pour relever la tête. Non seulement ils ont pu marquer très tôt sur un coup franc de Jean Racine Louamba, à la 14e mn, mais ils ont été aussi solides en défense pour ne pas concéder de but qui pouvait réveiller les vieux démons, maîtrisant leur sujet. Pour preuve, ils allaient l'emporter largement si les attaquants n'avaient pas conclu les actions franches de façon désordonnée. Rox Oyoh a touché la barre transversale à la seconde période. Ensuite, lui et ses coéquipiers n'ont pas tué le match rapidement quand la défense stelliennne était aux abois. C'est une victoire méritée car en face, l'Etoile du Congo n'a eu que peu d'arguments à faire valoir.



Les Diables noirs ont mis tous les ingrédients en jeu pour empêcher l'Etoile du Congo de briller/Adiac

Les Stelliens, en effet, ont essayé de pousser vers le dernier quart d'heure sans réel succès. En concédant ainsi sa troisième défaite de la saison sur le terrain après le FC Kondzo et l'AS Otoho sans compter le match perdu par forfait contre Patronage, l'Etoile du Congo accuse

déjà un grand retard de sept points pour se retrouver sur le podium. L'équipe de Diables noirs, deuxième au classement, compte désormais vingt points tout comme la Jeunesse sportive de Talangaï (JST) qui a dominé Tongo football club, 3-0. L'AS Otoho a maintenu sa

place de leader en battant, à Brazzaville, le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) 2-1. Les Aiglons avaient ouvert le score par Chandrel Massanga. L'AS Otoho a égalisé par l'entremise de Michel Mvoundo avant que Bercy Langa signe sa quatrième victoire consé-

cutive, totalisant vingt-quatre points. V Club Mokanda, pour sa part, a gardé sa quatrième place après avoir concédé le nul à Pointe-Noire, 0-0, face à l'Interclub. Le club ponténégrin s'est fait distancer de deux points par les Diables noirs et la JST. Vainqueur du Racing club de Brazzaville (RCB) sur le score étriqué d'un but à zéro, le FC Kondzo se classe désormais cinquième avec dix-sept points. Le Cara, qui occupait cette place à l'issue de la neuvième journée, est relégué à la septième à cause du nul d'un but partout concédé par Patronage Sainte-Anne, à Pointe-Noire, face à l'AS Cheminots. Patronage compte désormais quinze points, soit un de plus que le Cara. L'Etoile du Congo se classe désormais huitième avec treize points, devant l'AC Léopards qui a courbé l'échine à Pointe-Noire, 0-3, face à Nico-Nicoyé. L'Interclub se classe dixième avec douze points devant le RCB (dix points) et Nico-Nicoyé (sept points). L'AS Cheminots est treizième avec cinq points devant Tongo FC, trois points.

J.G.E.

FORUM « LES HÉROÏNES »

Une journée spéciale consacrée au leadership féminin

L'hôtel Pullman sera ce mardi le théâtre d'un grand événement de haute portée sociale, mettant en scène près de deux cents femmes cadres, entrepreneures, porteuses de projets ou simplement influentes dans leur secteur d'activités.

Autour des thématiques bien tamisées, les femmes d'Afrique et d'ailleurs vont réfléchir sur leurs conditions et la manière d'impacter positivement, par leur travail, la société dans laquelle elles vivent. Il s'agit des instants de partage d'expériences, d'accompagnement des projets, de rencontre avec des femmes managers, mais aussi d'éducation sur les attentes de la gente féminine en rapport avec son éclosion sociale.

Au menu de l'espace plénière, quatre dirigeantes actrices du changement vont témoigner comme pour donner le go des activités. De la conversion professionnelle au cumul d'activités en passant par le renouvellement des techniques du management, des femmes dirigeantes vont partager les changements auxquels elles ont été confrontées pendant leur carrière. A l'occasion, elles vont livrer leurs conseils aux futures femmes leaders. Sous la modération de Marlène Ngoyi (administratrice direc-

trice générale de BGFIBank), le débat s'annonce d'un bon niveau au regard du profil des intervenantes, pour la plupart administratrices de société ayant forcément une expérience à partager.

Plus l'on va évoluer dans la journée, plus les sujets à débattre vont s'accumuler, les uns aussi intéressants que les autres. Sous des regards croisés, les participantes vont, au fil des heures, se découvrir à la conférence-plénière par rapport à leurs convictions profondes, notamment sur le développement personnel et professionnel et également sur l'entrepreneuriat féminin. Des entrepreneures atypiques, au parcours tout aussi exceptionnel, ne sont pas en reste. Elles vont, à l'occasion, édifier leurs condisciples sur les aléas ayant émaillé leur cursus professionnel.

Des ateliers, il y en aura à profusion dans ce premier forum kinoï, quitte aux participantes de choisir les thématiques allant de pair avec leurs préoccupations. Du capital



Une séquence d'un atelier du forum «Les Héroïnes» à Dakar, au Sénégal/DF

humain à la communication orale en passant par l'estime de soi, le syndrome de l'imposteur, etc., il y a sûrement matière à débat dans cet éventail des thèmes sélectionnés. Au finish, la possibilité est donnée, via le concept « Met the boss », à toute participante de rencontrer des femmes élevées en dignité au regard de leur fonction et statut social, et d'échanger avec elles, sans intermédiaire.

Dans la seconde série de l'atelier du développement personnel, la « Politique du genre en Afrique, focus sur la République démocratique du Congo » est le thème qui sera au centre des discussions.

Tout part du constat selon lequel le chômage affecte plus les femmes en Afrique que les hommes. En effet, selon un rapport de l'Organisation internationale du travail dans le pays, il en résulte que très peu des femmes occupent des postes de direction et 75% d'entre elles touchent un revenu en dessous du revenu moyen. D'où, les entreprises doivent se munir des politiques solides pour contrer ce « Gender gap ».

Quelles sont les priorités et comment accélérer la mise en place des mesures efficaces ? Autant de questions auxquelles les participantes devront répondre dans leur quête de solution pouvant tirer les Congolaises des méandres du désœuvrement, de la sous-qualification et de la marginalisation sociale forcée.

La signature de la Charte de la diversité du genre de l'Africa CEO forum, dans laquelle les participantes vont s'engager en y adhérant librement, va sanctionner cette journée spéciale consacrée au leadership féminin.

Alain Diasso

GOUVERNANCE

La RDC va se doter d'une politique nationale d'aménagement du territoire

Le document en voie d'être validé fera l'objet des consultations provinciales prévues du 9 au 12 décembre. Il se veut respectueux de la ressource forestière, des droits et besoins des communautés locales et des peuples autochtones.

Les ateliers de consultation provinciales, organisés par le ministère de l'Aménagement du territoire, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement, se tiennent dans cinq zones de la République démocratique du Congo (RDC). La ville de Kinshasa regroupe les délégués venus de provinces de Mai-Ndombe, Equateur, Mongala, Nord-Ubangi, Sud-Ubangi, Tshuapa, Kinshasa, Kongo-central, Kwilu et Kwango. Lubumbashi réunira les délégués du Haut-Katanga, Lualaba, Haut-Lomami et Tanganyika, tandis que la ville de Goma reçoit les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Maniema. Les délégués venus de Haut-Uélé, Bas-Uélé, Ituri et Tshopo tiennent leur atelier à Kisangani. Pour ce qui est de la ville de Kananga, elle regroupe les participants venus de provinces du Kasai, Kasai central, Kasai oriental, Lomami et Sankuru. L'objectif principal de ces ateliers provinciaux est d'obtenir un consensus des acteurs impliqués dans le processus de la Politique nationale d'aménagement du territoire. Il sera donc question, spécifiquement, de recueillir les avis des participants sur le projet du document qui leur est soumis, d'intégrer leurs recommandations dans la nouvelle version à soumettre à la validation nationale.

Ces ateliers réunissent notamment les députés provinciaux, les membres du gouvernement provincial, les responsables des divisions provinciales des ministères impliqués dans le processus de la réforme de l'aménagement du territoire, les acteurs de la société civile, les autorités traditionnelles, le secteur privé et les responsables du programme intégré Redd. A l'issue de tous ces ateliers provinciaux, il sera organisé, le 23 décembre à Kinshasa, l'atelier national pour la validation finale du document. Rappelons que le processus de la réforme de l'aménagement du territoire, lancé depuis près de deux ans, vise deux objectifs principaux, à savoir mettre en place une administration forte du sommet à la base et doter le pays d'un document de Politique nationale d'aménagement du territoire; d'une loi-cadre en la matière; d'un schéma national d'aménagement du territoire et des guides méthodologiques pour l'élaboration des plans provinciaux et des plans locaux dans le domaine.

Blandine Lusimana

PRISONS CONGOLAISES

Une ONG alerte sur la rupture des stocks de nourriture

La situation serait due, selon la Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP), au blocage du dossier y relatif introduit par le ministère de la Justice et garde des sceaux au ministère des Finances, et en appelle à une action urgente des autorités nationales.

C'est depuis octobre dernier que toutes les prisons du pays avaient signalé la rupture des stocks dans leurs dépôts respectifs, à en croire la FBCP. « A Bukavu, il y a plus de soixante-neuf morts de la famine; à Angenga, onze morts par mois; à Goma, quarante-quatre morts dues à la malnutrition... », a soutenu cette organisation non gouvernementale (ONG) de défense des droits de l'homme.

Se fondant sur des informations recueillies auprès du ministère de la Justice et garde des sceaux, cette association indique que le dossier pour décanter la situation des prisons serait bloqué au ministère des Finances, malgré l'intervention personnelle du chef de l'Etat. Une situation qui constituerait un grain de sable dans la machine du président de la République, regrette la FBCP, estimant qu'elle serait causée par une rivalité des familles politiques. Elle révèle, par ailleurs, que dans le cadre de l'alimentation, l'Etat congolais ne nourrit que près de 10 % de détenus préventifs et de prisonniers. « Si cela continue comme ça, il y aura beaucoup de morts parmi les prisonniers et détenus préventifs, surtout dans les provinces », a prévenu cette association dans un communiqué publié le 7 décembre. Pour éviter le pire, la FBCP souhaite que le Premier ministre, Sylvestre Ilunkamba, interpelle le ministre des Finances, ajoutant que ce dernier devrait être poursuivi pour non-assistance à personne en danger.

Lucien Dianzenza

SALON AFRICAIN DE LA BD ET DE L'AUTRE MUZIK

Professionaliser et industrialiser le métier

Après pratiquement quatorze ans de léthargie, l'événement renaît à la faveur de sa sixième édition qui se tiendra, du 12 au 14 décembre, dans l'enceinte du Musée national de Kinshasa flambant neuf.

L'annonce de la rencontre a été faite le 6 décembre à la Délégation Wallonie Bruxelles, à Kinshasa, par son organisatrice, l'association Atelier de création, recherche et initiation à l'art (Acria). Au cours de la conférence de presse animée à cet effet, le président de l'Acria, le bédéiste et musicien Barly Baruti, a indiqué que le but est d'aboutir à la professionnalisation du métier d'artiste et la mise en place d'une industrie de l'art, la bande dessinée (BD) pour le cas d'espèce.

« Patrimoine historique Kongo » est le thème de cette sixième édition du Salon africain de la bande dessinée et l'Autre Muzik (Sabdham), a souligné pour sa part le vice-président de l'Acria, le bédéiste et caricaturiste Thembo Kashauri Kash. L'activité, a-t-il dit, débutera par un carnaval motorisé qui partira du rond-point des Huileries, dans la commune de Lingwala, jusqu'à la place des artistes au rond-point Victoire en passant par le rond-point Kimpanza, dans la commune de Kasavubu. Ce grand rendez-vous du neuvième art à Kinshasa prévoit des conférences, des performances,

l'expo-vente, les dédicaces, les récitals et les concerts musicaux au crépuscule, etc.

« Les conférences se focaliseront sur les thèmes ayant trait à la professionnalisation de tous les acteurs de notre secteur. Nous partagerons nos expériences et réfléchirons sur le devenir de la bande dessinée en République démocratique du Congo », a laissé entendre Thembo Kash. « Cette sixième édition du Sabdam coïncide avec le trentième anniversaire de l'Acria et pratiquement le centenaire de la bande dessinée en République démocratique du Congo (RDC) qui sera célébré en 2020. Car la BD est apparue au Congo en 1920 et plusieurs générations d'auteurs se sont succédé jusqu'aujourd'hui. Il y aura une exposition pour replacer la BD dans son contexte historique en RDC », a-t-il précisé, annonçant également une exposition spéciale femme de la BD.

Des invités venus d'Europe et d'autres pays d'Afrique francophone (Congo Brazzaville, Cameroun, Gabon, Centrafrique, Bénin) ainsi que d'Angola et naturellement des bédéistes et musiciens locaux des autres villes de la RDC (Goma, Lubumbashi, Bukavu et Kisangani), sont attendus à ce rendez-vous où les attendent quinze bédéistes de Kinshasa. Parmi eux, le plus jeune dessinateur, Lumu BD, et le plus vieux bédéiste, Ekunde, créateur des BD « Mose Konzo » et « Sakina ».

A propos de l'Autre Muzik, le patriarche Guvano sera de la partie, tout comme Zico Man venu spécialement de Belgique, Shak Shakito ancien de l'OK Jazz, le virtuose de la guitare Kojak, Fred Kabeya et la chanteuse camerounaise Joss Kalim La Grande qui est passée par Viva La Musica de Papa Wemba.

« Conscients que l'Autre Muzik fait bon ménage avec la BD, nous avons décidé de les coupler pour en faire un seul événement original et riche en contenu », a déclaré Thembo Kash.

L'on se souvient que c'est en 2002 que les organisateurs du Salon ont décidé de fusionner la BD et l'Autre Muzik. Aussi a-t-on découvert des artistes comme Jean Goubald et Zao du Congo Brazzaville. « L'Autre Muzik est entendue ici comme une manière nouvelle d'appréhender notre musique, en respectant ses normes, tout en gardant la convivialité certaine qui la caractérise », a conclu Thembo Kash en parlant de ce deuxième volet du Salon. L'accès au Sabdam est gratuit au Musée national de Kinshasa récemment inauguré par le président de la République, Félix Tshisekedi, a signifié Barly Baruti, en présence du directeur de cet espace culturel congolais, le Pr Henri Bundjoko, afin de certifier que Kinshasa sera bel et bien la capitale de la BD et de l'Autre Muzik pendant les trois jours de l'événement.

Martin Engimo

INTERVIEW:

François Makanga : « *Le Musée royal d'Afrique centrale est un lieu incontournable* »

Guide à l'AfricaMuseum depuis un an, le jeune comédien afro-descendant parle de ce lieu pour lequel il avait autrefois un regard distancié. Dans cet entretien accordé au Courrier de Kinshasa, il explique la difficulté que l'on a à comprendre l'enjeu du lieu quand on n'a pas forcément la connaissance requise. Pour sa part, la foule d'informations scientifiques, historiques et anthropologiques qu'il renferme l'a mené à mieux comprendre la terre dont il est originaire, le Congo.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

François Makanga (F.M.) : On m'appelle François Makanga. Belge d'origine congolaise, je suis né à Bruxelles en 1983, plutôt en 1983 (petit rire). J'ai encore en tête 1983, l'année de la découverte du royaume Kongo. Je le sais depuis décembre 2018, quand je suis devenu guide à l'AfricaMuseum. Et, en dehors de cela, je suis acteur comédien et je fais des études de journalisme.

L.C.K. : Nous avons suivi la visite guidée centrée sur l'histoire du Congo que vous avez animée pour des écoliers. Peut-on en connaître le fil conducteur ?

F.M. : Le fil conducteur de cette visite c'est que pour plusieurs générations de Belges, cet ancien Musée royal d'Afrique centrale a créé en Belgique et en Europe une certaine idée de ce qu'était un Africain ou une Africaine, légitimée par les sciences et les arts. En 2019, cela permet de confronter l'histoire prétendument vue, officielle de ce Congo, de ses paysages et de sa nature avec la mémoire des peuples qui durant cinq cents ans ont vu l'arrivée de l'Occident, le Portugal puis la Belgique et les conséquences de la colonisation

ainsi que du progrès apporté. C'est un peu confronter quelle était l'histoire officielle et quelles étaient les mémoires connexes dans l'histoire commune entre le Congo et la Belgique. Tant celles des colons que des Congolais qui avaient vécu ces cinq cents années de faits politiques marquants qui parfois ici ne sont pas enseignés dans les écoles au niveau de l'histoire officielle et ne sont pas toujours connus de la plupart des citoyens.

L.C.K. : En tant que guide, comment arrivez-vous à faire la part entre votre ressenti personnel et les informations que vous devez transmettre sur le musée ?

F.M. : En travaillant ici, nous avons la chance d'avoir accès à des quantités d'informations sur une quantité de domaines. Le rôle du guide c'est de trouver une grille de lecture, d'analyse qui dépend certes de nos cursus. J'ai des collègues historiens de l'art, journalistes, moi je suis comédien, acteur, forcément ce sont des Belges qui ont aussi un rapport privilégié avec le Congo, certains y sont nés ou leurs parents y ont vécu ; le mélange de ces aspects permet de créer une grille de lecture. C'est cela que l'on tente de faire ressentir à différents publics de différents âges et différentes personnalités qui ont différents liens par rapport au Congo.

L.C.K. : Quel est votre rapport personnel au musée ?

F.M. : Mon rapport au musée commence d'abord avec le parc de Tervuren qui est l'un des plus beaux de Belgique, du Brabant Flamand. C'est un lieu où je venais tout petit avec mes parents en été. Pour moi, Tervuren c'était le symbole du parc, l'été, les promenades, la tyrolienne. Mais comme tout le monde, la plupart des Belges, j'ignorais véritablement l'histoire de ce lieu.



Le guide François Makanga devant la vitrine de la corde à proverbes lega, tribu du Maniema dont il est originaire/Adiac

Et surtout quelle était son implication sur le cheminement et le destin de ma propre famille. Mon père est venu ici en Belgique pour chercher une meilleure éducation pour ses enfants en 1977. Au fur et à mesure de mes recherches identitaires personnelles, comme le connaîtront la plupart des Belges qui ont une double identité, j'ai appris que ce lieu était incontournable. Surtout parce qu'il renfermait des informations scientifiques, historiques et anthropologiques qui me permettaient de mieux me comprendre, comprendre la terre d'où je venais. C'est pour cela que l'opportunité s'est présentée, j'ai répondu à l'appel du musée qui était à la recherche de guides avec des connaissances transversales et j'ai été sélectionné.

L.C.K. : Depuis que vous êtes guide, vous y travaillez après sa rénovation. Votre perception du Musée de Tervuren a-t-elle changé comparée à celle d'avant ?

F.M. : Je l'avais déjà visité avant,

mais sincèrement, je me rappelais les animaux sans plus. Tout était très distancié et surtout je ne l'avais pas fait en visite guidée. J'avais un rapport très distancié avec ce musée, que j'imagine, ont la plupart du public quand ils le visitent. C'est difficile d'en comprendre l'enjeu quand on n'a pas forcément la connaissance et peut-être l'envie d'en apprendre plus sur lui.

L.C.K. : Un guide serait donc à votre avis comme une lumière qui permet de ne pas passer à côté de certains détails qui échappent à première vue ?

F.M. : Oui ! Le fait d'avoir un œil, une lecture sur un lieu, quel que soit le musée, quels que soient les arts, cela reste quand même une certaine plus-value. Cela permet de repartir avec quelque chose, des clés de compréhension et pour la plupart cela crée une envie de creuser tel ou tel autre aspect. Le guide reste quand même indispensable même si d'aucuns disent que certains musées sont lisibles du premier coup d'œil sans lui. Mais ce

lieu est tellement complexe, a une fonction tellement particulière qu'il faut quand même des personnes pour contextualiser, expliquer les différents niveaux d'histoire qui y sont racontés car plusieurs sont superposés dans les murs de ce lieu.

L.C.K. : Pour vous, s'il y avait lieu de parler de la magie de ce lieu dans son ensemble, qu'en diriez-vous ?

F.M. : Je ne sais pas si cette magie s'applique à tous ! C'est peut-être juste pour une partie du monde, un continent, un pays. De la magie, il y en a eu effectivement dans le chef de ceux qui ont grandi avec cette imagerie de l'Afrique distancée de ses grands espaces, ses animaux, et ses grands espaces que l'on ne trouvait pas ici en Belgique et en Europe. Dans les yeux de ce public-là, il y a cette magie. Mais peut-être dans les yeux et dans le cœur d'une partie de la diaspora congolaise ou des Congolais qui sont intéressés par l'éveil, le réveil du pays et son histoire, de rêve il n'en est pas un ! Il s'agit plutôt d'un mauvais rêve, une création imaginaire qui a bloqué et figé les Congolais mêmes dans une certaine représentation d'eux-mêmes dans l'éternel réflexe que l'on a de se comparer à l'Occident. Et quelque part, ce musée est un lieu étalon qui a contribué à cela, ne fût-ce que par les sculptures qui y ont été entreposées. Donc, oui, quand on parle de magie, c'est toujours d'un côté du miroir et pas de l'autre. Quand bien même l'on parlerait de cet autre côté qui est en Afrique, ce lieu est forcément magique pour les tenants du pouvoir ; ceux qui ont grandi avec le mimétisme et le fait de vouloir ressembler à l'élite du Congo belge, celle de l'administration. C'est peut-être un lieu magique pour eux mais pas pour une partie non négligeable de la population congolaise.

Propos recueillis par Nioni Masela

CAF-C1

Mazembe imposant devant Zesco Utd à Ndola, V.Club dominé par WAC à Kinshasa

Le club noir et blanc de Lubumbashi s'est rendu en conquérant à Ndola, où il a ramené trois précieux points du succès aux dépens de Zesco Utd, alors que V.Club est tombé une deuxième fois dans cette compétition, cette fois à domicile, après la contreperformance à Tizi-Ouzou en première journée.

C'est une équipe balèze du Tout Puissant Mazembe qui a fait le déplacement en Zambie pour la deuxième journée de la phase des groupes de la Ligue des champions d'Afrique. Les Corbeaux de Lubumbashi sont allés dicter leur loi, le 7 décembre, au Mwanawasa stadium de Ndola, aux Zambiens de ZescoUtd. Jackson Muleka a été l'artisan de la précieuse victoire des joueurs du coach Pamphile Mihayo, vainqueurs

par deux buts à un. Le génie de Mazembe a signé un doublé à la 10e et 63e mn. Winston Kalengo a réduit l'écart pour ZescoUtd à la 67e. Pour cette rencontre, Mihayo a titularisé le gardien de but international ivoirien, Sylvain Gbohrou, et dans le champ Djossissama, l'international Zambien KabasoChongo, le Malien Coulibaly, Kevin Mondeko, Christian Koffi Kouamé, Glody Lokonza, Trésor Mputu (remplacé à la 71e mn par le Zambien Nathan Sinkala), Chico Ushindi, IsaacTshibangu (remplacé à la 72e par Patou Kabangu) et Jackson Muleka (sorti sur blessure à la 78e mn par le Zambien RainfordKalaba).

Le onze de départ de ZescoUtd, quant à lui, s'est composé du gardien de but Banda, Mwape, Owino, Chama, Phiri, Akumu (remplacé à la 42e mn par Sabumukama),

Mtonga, Ching'andu (remplacé à la 82e par Aladeokun), Silwinda, Kalengo et Were.

Dans l'autre match de ce groupe, Zamalek d'Égypte s'est ressaisi après la défaite de la première journée face à Mazembe (zéro but à trois) en dominant Primeiro do Agosto d'Angola par deux buts à zéro, grâce à un doublé de Bencharki à la 16e et 68e mn. Au classement, Mazembe est leader du groupe avec six points en deux matchs livrés. Zamalek est deuxième avec trois points. ZescoUtd et Primeiro ont chacun un point glané en deux rencontres jouées.

V.Club dans le dur...

Si Mazembe a réalisé le carton plein jusque-là, ce n'est pas du tout le cas du second club congolais engagé en cette phase de

groupe de la Champion's League africaine. LAS V.Club broie du noir dans son groupe. Battus en première journée à Tizi-Ouzou par les Algériens de la Jeunesse sportive de Kabylie en première journée, les Dauphins noirs de Kinshasa ont enregistré une deuxième déconfiture, cette fois sur leur terre.

V.Club a courbé l'échine, le 6 décembre, au stade des Martyrs de Kinshasa, face à Wydad Athletic Club de Casablanca (WAC) du Maroc, par zéro but à un. Rahimi a inscrit l'unique but de la partie sur une passe d'un ancien du club vert et noir de Kinshasa, le milieu international congolais Fabrice Ngoma qui a fait mal à ses anciens coéquipiers. Pour cette rencontre, l'entraîneur Florent Ibenge de V.Club a fait confiance au gardien de but Nelson Lukong,

et à DjumaShabani, Ouattara, Ernest Luzolo Sita, Ava Dongo Luete Mustapha, Mukoko Tonombe, Soze (remplacé à la 76e mn par le Ghanéen, Zakaria Mumeni), Jérémie Mumbere (remplacé à la 46e mn par Rossien Tuisila Kisinda), Merveille Kikasa Wamba (remplacé à la 59e mn par Mayele) et Ahmed Touré.

L'autre rencontre de ce groupe a vu l'Espérance de Tunis, déjà vainqueur en première journée de WAC, s'imposer face à la Jeunesse sportive de Kabylie par un but à zéro, une réalisation de Badri sur penalty à la 73e mn. Au classement, Espérance sportive de Tunis est donc premier avec six points, suivi de la Jeunesse sportive de Kabylie et WAC qui compte chacun trois points. V.Club est dernier avec zéro point.

Martin Enyimo

LITTÉRATURE

Le poète Huppert Malanda annonce le lancement du prix Jean Baptiste-Tati-Loutard

La distinction destinée à pérenniser la mémoire de l'illustre écrivain congolais, un des plus grands poètes de l'espace francophone décédé en 2009, sera lancé au niveau international le 21 décembre à Paris, en France, en partenariat la Société des poètes français.

Le prix est initié par l'atelier Senghor-Association des écrivains du Congo, basé à Brazzaville et présidé par Huppert Malanda. Il sera décerné le 4 juillet 2020 à l'occasion de la célébration du onzième anniversaire de la mort de Jean Baptiste Tati Loutard. L'événement sera couplé à la première édition du Festival panafricain de poésie qui se tiendra du 2 au 4 juillet, à Paris. A cette occasion, seront également remis les prix Poésie africaine Léopold-Sédar-Senghor, Tchicaya-U Tam Si et Kamb'lkounga (poète congolais mort le 19 septembre 1989, auteur du recueil de poèmes intitulé «L'appel du Ténére» préfacé par Jean Baptiste Tati Loutard.

Huppert Malanda, qui est aussi le délégué de la Société des poètes français au niveau du Congo et de l'Afrique centrale, avait déjà mentionné le prix Jean-Baptiste-Tati-Loutard à la cérémonie d'hommage à cet écrivain, organisée le 4 juillet dernier au centre culturel éponyme par la direction départementale du Livre et de la lecture publique de Pointe-Noire, pour célébrer les 10 ans de sa disparition. L'occasion lui avait permis d'évoquer la mémoire du grand poète et écrivain congolais de renommée internationale, auteur d'une



Huppert Malanda

abondante production poétique (véritable patrimoine culturel) qui a eu beaucoup de notoriété dans l'espace francophone, mais qui reste malheureusement peu connue dans son pays. Lors de cet hommage, les intervenants avaient déploré le fait que le mérite des écrivains congolais soit plus reconnu ailleurs que chez eux.

De ce fait, dans sa communication portant sur le sous-thème «Jean Baptiste Tati Loutard : un héritage de poésie francophone», Huppert Malanda avait défini et illustré l'œuvre de l'illustre écrivain à travers ses publications pour montrer sa grandeur. «Jusqu'à sa mort, Jean Baptiste Tati Loutard est resté le plus grand poète

francophone vivant. Malheureusement il arrive que la postérité soit habitée par l'oubli et la méconnaissance. Nous, les Congolais, avons la prestigieuse manière de ne pas reconnaître les nôtres. Au cours de cette cérémonie, il m'a fallu remonter toutes les facettes qui montrent toute la grandeur de Loutard. Dans ma communication j'ai retracé la plupart de ses œuvres», avait-il expliqué.

Il rappelait, par ailleurs, les propos de Léopold Sédar Senghor lorsqu'il découvrit Tati Loutard, un autre poète congolais à l'instar de Tchicaya U Tam Si ou Soni Labou Tansi, à travers son livre «Le dialogue des plateaux». «La plus grande grandeur du Congo est dans la grandeur de ses poètes», avait lancé l'homme de lettres sénégalais; une preuve que Jean Baptiste

Tati Loutard est un grand poète

Parlant aussi la rencontre des écrivains en 1956 à la Sorbonne, en France, lors du premier colloque des écrivains noirs, Huppert Malanda évoquait le rôle de l'écrivain et de la culture dans la construction d'un peuple en soulignant : «La poésie est l'arme idéale pour la construction d'un pays, pour la construction du bonheur. La culture

est la base de tout. Mais dans notre pays où la culture est le parent pauvre et ne bénéficie presque pas de soutien, nous qui nous sommes imposés en tant que chantres de la poésie au niveau national et international, vivons comme des enfants abandonnés, pas de reconnaissance pour nous». Il invitait, en outre, les Congolais à mettre en lumière les écrivains nationaux et les valeurs qui font la fierté de la littérature congolaise en commençant d'abord par les lire.

Notons qu'Huppert Malanda, qui a opté pour la poésie, est auteur de plusieurs œuvres comme «Les paradis fragiles», en 2013, aux éditions Flamme vives de France ; «Aux quatre coins du vent», préface d'Arlette Chemin De Grange, 2017, Editions Renaissance africaine. Il est détenteur de vingt-quatre prix littéraires internationaux parmi lesquels le Prix d'or de poésie talents d'Ici d'ailleurs au Maroc, en 2013; et la Médaille d'honneur de la République arabe d'Egypte en 2016 (Prix Halaly en France). «Je me suis refusé de m'égarer dans un autre genre littéraire jusqu'à ce que j'atteigne un certain nombre de publications», a-t-il dit pour conclure.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PORT AUTONOME DE POINTE-NOIRE

Le Budget du Port autonome de Pointe-Noire (PAPN), exercice 2020 a été adopté

Les travaux de la session budgétaire 2020 du Conseil d'administration du PAPN tenu le 5 décembre 2019 à Pointe-Noire se sont achevés par l'adoption du budget exercice 2020 dudit port. Les assises ont été placées sous la présidence de Jean-Louis Osso, conseiller du Chef de l'Etat, chef du département des transports et l'aviation civile du chef de l'Etat.

Le budget du Port autonome de Pointe-Noire a été arrêté comme suit :

Produit : 45 618 150 000 FCFA

Charges : 43 018 459 200 FCA

Résultat net prévisionnel avant impôt : 2 599 690 800 FCFA.

Au cours de cette session dominée par des questions financière et budgétaire, le conseil a suivi avec un intérêt particulier la présentation des rapports d'activités et de gestion dont les résultats principaux se présentent comme suit :

Une hausse du trafic général : 13, 682 Mt au 30 juin 2019 contre 11, 124 Mt au 30 juin 2018, en progres-

sion de 23, 00 %.

Une hausse du trafic au port public (avitaillements inclus) : 6, 220 Mt au 30 juin 2019 contre 4, 556 Mt au 30 juin 2018, en progression de 36, 53 %.

Une hausse du trafic des sites pétroliers : 7, 462 Mt au 30 juin 2019 contre 6, 568 Mt au 30 juin 2018, en progression de 13, 61 %.

Une hausse du trafic conteneurs : 448 242 EVP au 30 juin 2019 contre 319 841 EVP au 30 juin 2018, en progression de 41, 22 %.

Une augmentation du chiffre d'affaires : 22, 730 Mds de FCFA au 30 juin 2019 contre 18, 743 Mds FCFA au 30 juin 2018, en hausse de 21, 27 %.

En outre, le conseil d'administration a examiné les états financiers exercice clos le 30 Juin 2019 dont le bilan arrêté à l'actif et au passif s'élève à la somme de 231 187 904 451 Francs CFA tandis que le compte de résultat se présente comme suit :

Résultat des activités ordinaires : 4 401 242 354 FCFA

Résultat financier : - 2 229 197 863 FCFA

Résultat hors activités ordinaires : - 803 941 716 FCFA

Résultat net bénéficiaire : 3 597 300 638 FCFA.

Aussi, le conseil s'est-il félicité de la poursuite de la politique stratégique menée par la direction générale qui s'est illustrée récemment par : la mise en service du premier point unique de contrôle des marchandises, l'acquisition du remorqueur de type ASD de 500 CV auprès de la Société Damen, la mise en application du nouveau barème des rede-



vances d'exploitation du PAPN, la signature d'une convention de financement entre l'AFD et le PAPN pour la construction d'un port de pêche.

Cette vision sera poursuivie courant 2020 par le souci de garantir une qualité de service attractive avec l'objectif de satisfaction de toutes les parties intéressées, qui, est d'ailleurs une exigence de la norme ISO 9001 V 2015 à laquelle le PAPN s'est vu décerné la certification par le bureau Veritas.

Quatre délibérations ont été prises dont celle portant acquisition d'un remorqueur de type ASD d'une puissance minimale de 5 000 CV et d'une vedette polyvalente. «L'ensemble des documents adoptés vise donc à traduire dans notre gestion quotidienne les orientations du Chef de l'Etat et de permettre au Port autonome de Pointe-Noire de faire face à tous les enjeux et défis que commandent à la fois la concurrence et son rôle de locomotive du transport multimodal de notre pays. 2020 qui s'annonce doit être celle du succès et du progrès du Port autonome de Pointe-Noire, maillon essentiel de l'économie de notre pays » a conclu Jean Louis Osso.



HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE-SICÉ

Plusieurs propositions adoptées pour améliorer la qualité des soins

Les travaux de la troisième session du conseil de l'établissement hospitalier ont eu lieu le 5 décembre, à Pointe-Noire, en présence de Jean Raoul Chocolat, son directeur général. Ces assises ont permis de faire le diagnostic des différents maux qui minent cette structure sanitaire et de préconiser des solutions pour y remédier.

Près d'une soixantaine de cadres et responsables de l'hôpital Adolphe-Sicé ont pris part aux travaux, notamment les directeurs divisionnaires, les médecins chefs de service médico technique, administratif et clinique sans oublier les responsables des autres hôpitaux de Pointe-Noire et structures de santé invités. Les conseillers ont fait à cette occasion, entre autres, la revue des activités hospitalières 2017-2019 et examiné le plan d'action opérationnel 2020 ainsi que le plan d'action d'amélioration continue de l'offre de la qualité des soins et le plan d'investissement pluriannuel 2020-2024. Le projet de budget 2020 a été aussi examiné, tout comme le projet de tableau du plan



La photo de famille à la fin du conseil d'établissement. Adiac

d'embauche, de licenciement et le rapport de janvier-septembre de l'année en cours. Après débats et échanges, les conseillers ont adopté plu-

sieurs délibérations portant sur la construction et la réhabilitation de l'hôpital général Adolphe-Sicé, l'adoption du pan d'action opérationnelle

2020, le projet de budget exercice 2020, le plan d'action d'amélioration de l'offre de la qualité des soins des services de l'hôpital, l'acquisition des

équipements, le plan d'investissement prioritaire pluriannuel 2020-2024, l'adhésion à la convention harmonisée des hôpitaux généraux du Congo, l'adoption du plan d'embauche et de licenciement de l'hôpital, le plan de formation pluriannuel de cet établissement, etc. En louant l'implication effective de chaque participant à la réussite des assises, Jean Raoul Chocolat a conclu: « Rendez-vous sur le terrain du travail où le rendement de tous et de chacun constitue une exigence majeure pour l'amélioration de la qualité des soins dans notre hôpital, ceci au grand bénéfice de la population de Pointe-Noire ».

Hervé Brice Mampouya

LES HÉROÏNES

Le rendez-vous des Leaders de demain

Affirmez
l'engagement
de votre entreprise
en faveur
du leadership
féminin

KINSHASA
10 décembre
2019

www.forumlesheroines.com heroines@jeuneafrique.com

ORGANISATEUR

JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP

PARTENAIRES OFFICIELS

la francophonie

RAWBANK

PARTENAIRES

BGFI Bank

Congo Invest Consulting

vodafone

PARTENAIRE THÉMATIQUE

Pay Network

TRANSPORTEUR OFFICIEL

UNICAS

PARTENAIRES DÉVELOPPEMENT DE TALENTS

EY

Joseph

Standard Bank

PARTENAIRES MÉDIA

CANAL+

LE COURRIER

jeuneafrique

NOVEIQSTV

RESIDENCE ARCHANGE A POINTE-NOIRE

Location des chambres équipées et climatisées avec un point cuisine

A partir de 10 000 francs Cfa la nuitée au quartier SIAFOUMOU non loin de la clinique du docteur Mongo

Contact : +242 06 59 1 20 65

Whatsapp: 0041 794 256 732

E-mail : mesmin@bluewin.ch

Site web : résidence archange. jimdo.com

SIXIÈME ART

«Le dernier jour d'un condamné» sur les planches à Brazzaville

La pièce, adaptée du texte de Victor Hugo, dans une mise en scène de Jean Marie Diatsonama, a été représentée par le Théâtre des arts libres, le 7 décembre, au Centre culturel russe (CCR).

Le projet a été porté par l'association culturelle «Théâtre des arts libres» en partenariat avec le ministère de la Culture et des arts ainsi que du CCR. Indigné par la guillotine et le traitement de la société envers les condamnés, Victor Hugo décide de dénoncer cette aberration, à savoir conditions de vie déplorables des prisonniers, traitement inhumain des condamnés, en décrivant les souffrances morales et physiques de ces derniers.

Le metteur en scène, Jean-Marie Diatsonama, a indiqué à la presse que cette pièce de théâtre est un plaidoyer pour les condamnés d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Dans cette pièce, Victor Hugo s'est soucié de ceux qui sont dans les prisons. Certes, ils sont des prisonniers, mais ce sont avant tout des humains qui méritent respect. « Il faut qu'il y ait un minimum de respect pour ces gens qui ont laissé des familles à la cité.



Les spectateurs parmi lesquels la conseillère du chef de l'État congolais et le directeur du CCR/DR

Laver les mains c'est bien, mais éviter de faire couler le sang ça sera mieux, c'est pourquoi nous faisons ce genre d'activités. C'est pour cela qu'en jouant Le dernier jour d'un condamné, nous voulons que nos dirigeants qui ont le pouvoir de décision puissent changer un peu leur façon de voir les choses. Je réitère ce message : laver les mains comme l'a fait Ponce Pilate c'est bien, mais éviter de faire couler le sang c'est mieux », a-t-il déclaré.

Cette représentation a été tournée par trois personnes avec un artiste sur scène. Cette même pièce sera jouée le 18 décembre à l'Institut français du Congo.

A l'issue de la représentation, le directeur du CCR, Sergey Belyaev, s'est dit content de la prestation du Théâtre de arts libres, tout en remerciant le public d'être venu nombreux.

Bruno Okokana

FESTIVAL BOYA KOBINA

La cinquième édition se déroule du 9 au 14 décembre

L'annonce a été faite par les organisateurs de ce rendez-vous des rencontres internationales de danse et de musique de Brazzaville, au cours d'une conférence de presse tenue le 7 décembre, à l'Institut français du Congo (IFC).

La cinquième édition du festival a lieu à l'Espace Baning'Art, au cœur du quartier Kombé. Elle a une dimension internationale avec la venue de compagnies de France, du Cameroun, de la République démocratique du Congo (RDC) et du Congo.

Cette année, l'événement dirigé par Delavallet Bidiefono prévoit des spectacles, des concerts, des projections, des stages, des rencontres. Durant six jours, quatre compagnies internationales vont prêter. L'association Mobembo prévoit neuf concerts, dix-sept représentations à l'Espace Baning'Art (Kombé) et à l'IFC de Brazzaville ; des rencontres avec les artistes; trois stages proposés par des chorégraphes internationaux et six projections de films.

Parlant du site du festival, les organisateurs ont indiqué que depuis 2014, l'Espace Baning'Art est le premier lieu indépendant dédié à la création contemporaine et à la danse au Congo. Il est devenu, sous l'initiative du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono, un espace de création, de diffusion et de formation unique et essentiel dans le paysage culturel et artistique du pays. Plusieurs représentations et

projections vidéo ainsi que des films de danse sélectionnés y sont prévus. Pour sa part, l'IFC de Brazzaville, partenaire du festival, accueillera deux soirées, les 10 et 11 décembre. Les stages se dérouleront également dans le studio de cet institut.

Des chorégraphes internationaux reconnus (Hafiz Dhaou...) et chorégraphes émergents de

la région centrale seront présents pour la première fois à ce festival.

La transmission et la formation au cœur du projet

Le chorégraphe Zora Snake du Cameroun mènera un atelier autour de la question du courage, de l'esthétique et de la liberté de création. C'est donc aux artistes

de créer, dans un espace mental, physique et psychologique, un dialogue entre leurs actions et l'intégration sociale au sein de leur démarche artistique. L'Espace Baning'Art est avant tout un lieu de résidence artistique qui accueille les chorégraphes congolais. La transmission et la formation sont au cœur du projet.

Plusieurs artistes congolais de Brazzaville et Pointe-Noire présenteront leurs dernières créations. Un temps sera consacré aux « projets en cours » pour donner à voir les prémices de certaines œuvres. A cette occasion, l'artiste Shipata et les Kongo culture lanceront également leur nouvel album «Temps de vérité».

Quant aux projections vidéo de films de danse, un écran sera installé au cœur du quartier Kombé. La programmation cinématographique présentera des films n'ayant jamais été montrés au Congo. C'est le cas de «Kongo», d'Hadrien La vapeur et «Corto Vaclav» dont la première projection aura lieu à l'IFC, le 13 décembre, et une seconde au sein de Kombé.

Rappelons que ce festival se tient en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie, l'IFC de Brazzaville, l'Espace Baning'Art, la Cité Musicale (Metz), l'Association Globe Trot'Art, la Compagnie Banginga et Mobembo. En prélude à sa tenue, une soirée de présentation a eu lieu avec le concert Magnum et le fleuve Congo à Makusa.

B.Ok.



Les organisateurs du festival animant la conférence de presse/DR